

10. STRUCTURES EXISTANTES APPUYANT L'AGRICULTURE

L'idée de cet inventaire des structures existantes appuyant l'agriculture sur le territoire de la MRC Brome-Missisquoi est apparue suite à la lecture du rapport Pronovost. En effet, vous constaterez, pour ceux qui ont eu la chance de lire le rapport, de reconnaître certains titres de chapitre le composant. Ceux-ci sont des préceptes faisant également partie des recommandations. Il est à noter que cet inventaire est non exhaustif et qu'il y aura bonification de son contenu au fur et à mesure que nous avancerons dans le diagnostic.

10.1. MISE EN MARCHÉ DES PRODUITS AGRICOLES

- Le CLD : Plan d'action et de commercialisation agroalimentaire
- 3 marchés publics et marché de solidarité de Cowansville
- Club export des Cantons de l'Est
- 4 chambres de commerce
- Les associations de commerçants

- En agrotourisme : mise en marché des produits agricoles par un programme et un cahier spécial d'achat local, le projet Noël dans nos campagnes, diverses activités telles que La clé des champs de Dunham, les différents circuits, les amis de la route des vins...
- Le CLD n'intervient pas dans la gestion de l'offre des produits de bases et donc très peu dans le secteur primaire.

10.2. TRANSFORMATION ET DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

- Le CLD diagnostique systématiquement les nouveaux arrivants dans le secteur agroalimentaire afin de savoir le potentiel de croissance de l'entreprise.
- Un plan d'action annuel en lien avec le plan directeur de la MRC est fait (vision 2008-2014)
- Bonduelle à Bedford, leader mondial en légume surgelé
- Saveurs et Douceurs Brome-Missisquoi est un regroupement sans cahier de charge qui permet de

vendre depuis 2005 dans 3 épiceries de la région sur une base d'approvisionnement directe.

- Goutez les cantons comme c'est bon, pourrait remplacer à court terme Saveur et douceur de Brome-Missisquoi et ainsi permettre une distribution plus régionale.
- Amis de la route des vins : Un regroupement de 76 entreprises agroalimentaires et touristiques qui complètent le séjour des visiteurs. L'offre ainsi regrouper permet l'embauche d'une relationniste et de maximiser les efforts promotionnels autrement trop coûteux. Achalandage de 220 000/an.
- Campagne d'achat local : Le CLD depuis 2008 a entrepris une campagne afin de stimuler le sentiment d'appartenance des citoyens. La distribution Été consiste à faire parvenir à tous les foyers de Brome-Missisquoi (26 000 copies)
- du Guide touristique local regroupant 250 intervenants et tous les évènements. Noël dans nos campagnes offre un cahier de 20 pages axées sur la culture surtout.
- Un guide d'achat local est sur le point de voir le jour, une initiative du milieu entre le Député Fédéral du Bloc,

un particulier et le journal local. Le CLD conserve son mandat de guichet unique et voit à l'harmonisation des outils actions proposés.

- Le CLD a mis sur pied le CDEBM ou le Comité de développement économique de Brome-Missisquoi. Un diagnostic sur la diversification a été rendu et une liste de projets pour maintenir ou créer de l'emploi a été faite.

10.3. FORMATION ET PERFECTIONNEMENT DES RESSOURCES HUMAINES

- L'Agence forestière de la Montérégie fournit une aide financière et technique pour l'aménagement forestier durable.
- Le Groupe d'action pour le développement du milieu forestier de la Montérégie organise des activités de transfert de connaissances sur les ressources du milieu forestier.
- La ferme expérimentale de Frelighsburg
- Le CLD

Tourisme : Trois activités sont offertes.

- Lancement de saison; où les gens sont informés de la direction du CLD
- Une tournée de formation sur la route des vins où les gens apprennent les techniques d'accueil
- Le symposium sur le marketing de la vigne et du vin; ouvert à l'ensemble du Québec, ce nouvel événement à l'édition 2010 permet d'aborder des notions de création d'image de marque, de design, de tendance, etc.

Une multitude de formations sont offertes également aux producteurs et intervenants : Le CLD est un guichet unique et un intermédiaire entre le gouvernement et le milieu. Il offre une séance d'information sur les services offerts par le CLD une fois par mois pour le démarrage.

Exemples de formation coordonnée par le CLD :

- Lancement d'une entreprise (offert par la CSVDC) 3 mois.
- Coaching en développement de produits et de marchés.
- Conformité à l'étiquetage.
- Conformité aux pratiques d'hygiène et salubrité en alimentation.

10.4. RECHERCHE ET INNOVATION

- Le Laboratoire Rural sur le produit d'appel vin englobe aussi plusieurs volets :
- Un projet de recherche en climat froid à partir de la ferme expérimentale de Frelighsburg.
- Le Symposium sur la vigne et le vin.
- Des formations regroupées sont offertes selon les filières. Il peut s'agir du bois, de la métallurgie, de la certification ISO. Le CNRC accompagne aussi les entreprises via la table d'intervenants du CDEBM.
- La R&D pour la valorisation des résidus végétaux de la vigne.

10.5. ENVIRONNEMENT

- Dura Club Bedford, agro conseillés
- Projet de pépinière bandes riveraines
- Le CLD tiendra compte d'un volet DD avec les vignobles via une charte environnementale.

Si des permis industriels venaient qu'à être émis de cidre ou de vin, il serait bon de revoir les normes de récupérations des boues et l'utilisation de l'eau. On parlerait de millions de bouteilles produites et non plus de milliers.

- L'international Bromont
- Projet de ville équestre à Bedford
- La préservation du paysage est un jeu très important en matière touristique et est souvent l'élément déclencheur dans l'arrivée de néo-ruraux.

10.6. UTILISATION DE L'AGRICULTURE À D'AUTRES FINS QUE L'ALIMENTATION

- Le CLD suit le développement des biomasses et croit que le potentiel est élevé pour la région. Des projets de transformations du Panic Érigé et de Saules sont à l'étude.
- La ville de Farnham pourrait jouer un rôle important à ce niveau de par sa localisation en milieu rural et son réseau ferroviaire ainsi que sa disponibilité de locaux industriels.
- Les fermes équine se retrouvent surtout dans le centre et l'est de la MRC et permettent d'entretenir le paysage et le maintien des bâtiments. Le profil sociodémographique des adeptes de ce sport est généralement assez élevé.

Il est à noter qu'il y a dans la MRC deux foires agricoles, une à Brome et l'autre à Bedford ainsi que le musée Missisquoi à Stanbridge East.

11. ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION DU MILIEU

Tel que discuté dans le chapitre discutant des consultations, plusieurs activités ont été organisées pour recueillir des données qualitatives à l'égard du milieu agricole. C'est le cœur de notre démarche. Voici une explication de chacune des activités organisées, suivi des tableaux exposants les données recueillies pour chacune.

Focus-groupes :

Une invitation de participation à des groupes de discussion, à été acheminée à divers groupes ayant été identifiées comme acteurs incontournables du milieu agricole actuel et considéré clés dans le développement futurs de ces activités.

La participation à ce genre de groupe de discussion à été relativement bonne dans chacun des milieux identifiés. Cela à suscité chez certain une réelle réflexion de la situation actuelle de l'agriculture dans la région et pour certain l'engouement pour ce type de projet était déjà présent.

Voici le calendrier des rencontres :

- Fédération et syndicats de base UPA (29 juin 2009)
- Environnement (7 juillet 2009))
- Élus municipaux (8 juillet 2009)
- Citoyens (19 août 2009)
- Gens d'affaires et agrotourisme (1^{er} septembre 2009)
- Foresterie (3 septembre 2009)

Municipalités :

Nous avons informé toutes les municipalités de la démarche entreprise par la MRC. La collaboration des municipalités sises sur le territoire nous semblait primordiale : la MRC a élaboré un questionnaire afin d'obtenir les perceptions et la vision de chacun sur l'agriculture dans leurs milieux. Ceux-ci ont donc participé au processus dans un premier temps en remplissant un questionnaire portant sur des questions d'ordre général. Nous avons pris soin d'inclure la municipalité de Bromont qui fera partie de la MRC à compter de janvier 2010. Le processus à été entamé en août 2009 et s'est tenue jusqu'en janvier 2009. 19 des 21 municipalités de la MRC ont répondu à l'appel fait par la MRC. Dans un deuxième, des rencontres viendront au mois de mai afin d'entamer des discussions et des réflexions avec chacun d'entre eux.

Terrain : Virée régionale, observations de la diversité agricole de la MRC

L'activité s'est déroulée le vendredi 16 octobre. Nous avons parcouru 210 km et effectué 7 arrêts. 15 personnes ont participé à la journée. Le groupe était formé de membres du comité de travail, du comité consultatif agricole et celui d'aménagement et du comité de suivi. Cette sortie terrain a été organisée afin d'observer sur une bonne partie du territoire les impacts des activités agricoles actuelles selon les réalités des zones distinctes de la MRC.

Les différentes observations et discussions ont porté notamment sur:

- Les paysages
- Le type d'agriculture pratiqué selon les secteurs
- L'harmonisation des usages
- La cohabitation
- Les noyaux villageois en déclin
- Les activités autres qu'agricoles en zone agricole
- La foresterie

Le tout a été structuré afin de bien identifier les forces, faiblesses, opportunités et menaces associées aux diverses formes d'agriculture pratiquée sur le territoire en discutant avec les participants de leurs visions et perceptions.

Consultations des agriculteurs

Une rencontre avec le milieu agricole, avant les consultations publiques, nous semblait indispensable. Choisir la méthode de consultation la plus appropriée et la plus efficace pour rejoindre chaque agriculteur n'a pas été facile. Nous avons choisi de nous adresser à eux par courrier pour les inviter à une des trois soirées de consultations organisées pour eux en janvier 2010. Vu le nombre important d'agriculteurs, 723 selon les fiches d'enregistrements du MAPAQ de 2009 nous avons décidé d'offrir trois plages horaires différentes pouvant ainsi mieux accommoder le train de vie des différents agriculteurs de la région. Ces rencontres ont été effectuées les 14, 18 et 21 janvier 2010.

Consommateurs : marchés publics et supermarchés

Un questionnaire dans les trois marchés publics de la région, Farnham, Bedford et Lac-Brome a été effectué de façon simultanée. Les marchés publics ont été visités le samedi 12

septembre 2009. Par la suite, quatre supermarchés, implantés dans la MRC ont été visités les 9, 10, 11 et 15 mars 2010 afin d'effectuer le même type de questionnaire aux consommateurs tout en récoltant de l'information sur la place octroyée aux produits de la région sur les tablettes de ces supermarchés. Les supermarchés choisis sont situés là où il y a les 3 marchés publics et nous avons ajouté un des supermarchés implantés dans la ville centre de la MRC, Cowansville. Ainsi, voici les supermarchés visités : Cowansville/Loblaw, Bedford/Marché Métro Plouffe, Lac-Brome/IGA Gazaille, Farnham/IGA.

Écoles : enfants et relèves

La relève est un point important à nos yeux. Nous voulions faire parler les enfants de leurs visions, de leurs rêves et surtout de leurs préoccupations face à leur milieu de vie. Nous avons donc élaboré un concours de dessins pour le niveau primaire et un questionnaire pour le niveau secondaire (nous souhaitons que ceux-ci puissent discuter de la réalité de l'agriculture dans le cadre des cours de géographie et ensuite remplir un petit questionnaire portant sur l'avenir de l'agriculture dans Brome-Missisquoi). Ce sont donc 11 écoles

primaires qui ont été invitées à participer au concours de dessin et 3 écoles secondaires pour le questionnaire. Cette démarche est en cours.

Voici les résumés des activités effectués jusqu'à ce jour :

11.1. FOCUS-GROUPES

Tableau 168: Tableau synthèse des 6 focus-groupes

Type de focus-groupe	Éléments soulevés
<p>Fédération et syndicats de base</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il faudrait séparer les terres agricoles des terres vendues pour la spéculation. ▪ La MRC et les municipalités ne voient pas l'agriculture comme une activité porteuse de développement. Il faudrait une organisation neutre. ▪ Le rôle du CCA devrait être décisionnel et non pas juste consultatif. ▪ Il faut retrouver un équilibre. Les agriculteurs ont un contrat social et il faut prioriser la complémentarité. ▪ Il faut occuper le territoire et se diriger vers des productions agricoles plus payantes. ▪ Une campagne publicitaire et informative sur le monde agricole est nécessaire. ▪ Les producteurs doivent rester unis et il faut promouvoir les produits locaux. ▪ Établir une règle de bon voisinage est nécessaire, mais pas au détriment de l'agriculture de masse. ▪ Il faut mieux harmoniser les usages. ▪ Les modes de taxation doivent être revus (ex : si un acheteur n'entretient pas une terre agricole, il devrait être surtaxé, car il rend un bien improductif).

Type de focus-groupe	Éléments soulevés
<p>Élus municipaux</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il faut moduler davantage la législation et les règlements aux réalités de la région, tenir compte des réalités physiographiques limitatives, mais également des nouvelles réalités de développement. Revoir le zonage agricole. ▪ La transformation de produits à valeur ajoutée n'est pas assez développée. Il faut ouvrir davantage nos horizons. Nous devons nous orienter vers les possibilités et régionaliser les produits de transformation. Il est important d'établir des seuils de type de transformation. ▪ Il est possible de redynamiser la zone agricole avec autre chose, telle que les chevaux, et sans pour autant densifier. ▪ Il y a plusieurs limites géographiques à l'agriculture dans l'est du territoire. Il faut changer le zonage pour permettre davantage. ▪ Il y a un manque de programmes et de subventions pour soutenir les jeunes de la relève. Avoir des fonds d'investissement régionaux serait intéressant. ▪ La réglementation devrait faciliter le morcellement. Ce pouvoir devrait être donné aux municipalités. ▪ Le monde agricole a une vision trop arrêtée de l'agriculture. Il faut changer la notion de viabilité et être plus flexible pour pouvoir réagir au développement ▪ La gestion du territoire devrait être donnée aux municipalités avec divers outils, tels qu'un plan de développement durable. Une grande importance devrait être donnée aux balises cependant. ▪ Il faut accorder plus d'importance à la traçabilité d'origine. ▪ Il faut donner de la place à l'agriculture pratiquée à temps partiel et aux idées novatrices.

Type de focus-groupe	Éléments soulevés
<p>Environnement</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il ne faut pas appliquer une seule et même règle pour toute la MRC au niveau de la planification territoriale. ▪ Il est important de mieux redéfinir le zonage, en tenant compte de la santé humaine. ▪ Voir le modèle Français : habiter et travailler, 2 endroits différents. ▪ Il serait intéressant que la région soit reconnue comme étant une MRC qui protège les milieux et qui possède une agriculture à dimension humaine. ▪ Favoriser l'achat local (guide d'achat local) et centraliser les services. ▪ Faire valoir l'importance des bandes riveraines et leurs impacts sur la qualité de nos cours d'eau. ▪ Monter des projets pour briser l'isolement des agriculteurs, développer des réseaux... ▪ Donner une meilleure visibilité aux bons coups effectués par les agriculteurs. ▪ Un seul interlocuteur est préférable pour que la communication, l'éducation et les connaissances environnementales soient transmises aux agriculteurs. Le club-agro serait le meilleur interlocuteur. ▪ Il faut permettre et soutenir plus de transformation locale. ▪ Il faut étudier les notions de forêt habitée et le modèle de fiducie agricole tel que discuté présentement aux États-Unis. ▪ Il faut intégrer davantage les notions de paysages dans les différents plans d'aménagement et de planification régionale. Les notions de milieu de vie et de qualité de vie doivent aussi en faire partie. ▪ Une certification ou une étiquette régionale serait un atout.

Type de focus-groupe	Éléments soulevés
<p>Citoyens</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il devrait y avoir une obligation d'exploiter la terre pour ceux qui achètent une ferme ou une terre agricole. Il y a beaucoup de « gentlemen's farmer » surtout dans l'est et il faut contrer le phénomène de perte agricole. ▪ Rendre plus accessible le morcellement des terres tout en conservant le caractère agricole. Mettre en place des mesures d'aide pour que les terres agricoles restent agricoles (financement, subvention...) ▪ Diminuer la superficie minimum des lots dans la réglementation. ▪ Offrir plus de services et d'infrastructures pour soutenir l'agrotourisme. ▪ Travailler pour qu'une meilleure cohabitation soit possible entre activités agricoles et autres usages. Favoriser les ententes de cohabitation (entre agriculteurs et agrotourisme), informer davantage les néo-ruraux et les nouveaux arrivants pour qu'il y ai une meilleure compréhension et moins de plaintes et de frustration. ▪ Valoriser la profession d'agriculteur en informant davantage la population. Faire reconnaître les divers rôles de l'agriculteur pour la région et le développement économique, l'environnement, les paysages... ▪ Mettre en place une coopérative de mise en marché des produits régionaux. ▪ Élaborer une étiquette et une politique de produits locaux afin d'avoir une reconnaissance de la qualité des produits de la région. Permettrait par le fait même une meilleure visibilité et la traçabilité des produits. ▪ Miser sur la transformation et la plus value des produits transformés. Travailler davantage dans ce sens.

Type de focus-groupe	Éléments soulevés
<p>Citoyens (suite)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Créer des subventions au démarrage d'entreprise agroalimentaire et agrotouristique pour augmenter le potentiel dans la région. ▪ Changer les normes environnementales du marché des produits alimentaires et sensibiliser la population aux produits plus écologiques, ayant moins de pesticides, et ce, même si les produits sont imparfaits. Imposition d'une taxe environnementale sur les produits importés. ▪ Mettre en place un encadrement pour le paysage (PIIA entre autres) parce que les paysages sont une richesse inestimable pour la région. ▪ Créer une banque des terres non cultivées dans la MRC. Cette banque devrait être mise à l'abri de la spéculation et être transférée en priorité à la relève agricole. ▪ Nous citoyens sommes des moteurs de changement. Il nous incombe de sensibiliser et d'informer les autres.

Type de focus-groupe	Éléments soulevés
<p>Gens d'affaires/agrotourisme</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Créer un bureau à Montréal pour organiser des tournées de la région. Il y a là un important bassin de population à rejoindre. ▪ Constat : il n'y a aucun agriculteur membre des chambres de commerce ▪ Il serait important de valoriser davantage la transformation des produits agricoles, tous les secteurs secondaires et les produits à valeurs ajoutées. ▪ Développer de meilleurs outils promotionnels présentant tous les produits de la région. Ces outils sont une vitrine importante lors de dégustations faites à l'échelle de la province notamment. ▪ Il faudrait avoir une enveloppe locale pour financer des projets locaux. À cette échelle, nous sommes plus en mesure de jauger l'apport de certains projets pour la région. ▪ Il serait important de se doter d'un plus grand nombre de panneaux et d'une meilleure signalisation et pour les producteurs de la région. ▪ Il serait intéressant de créer un circuit agroalimentaire, au même titre que ce qui a été fait pour La Route des vins. ▪ Nous pourrions nous doter d'un catalogue d'idées agroalimentaires, identifiant les secteurs de croissance, les nouvelles idées, ce qui se fait ailleurs ▪ Il est important de modifier la loi de la Régie des alcools du Québec et la CPTAQ. Elles sont toutes deux trop contraignantes pour le développement de nouveaux projets. ▪ Il serait intéressant de joindre le réseau de la SÉPAQ et de créer un parc provincial dans la MRC. ▪ Se tourner davantage vers les marchés de proximité de Montréal et des USA

Type de focus-groupe	Éléments soulevés
<p>Gens d'affaires/agrotourisme (suite)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Essayer d'effacer la barrière physique que représente l'autoroute 10, car Granby est également un bassin important de consommateurs pour la région. ▪ Implanter des bureaux d'information touristique aux entrées principales de la MRC pour augmenter la visibilité de l'agrotourisme autre que le vin. ▪ Développer un centre agroalimentaire. ▪ Créer une délégation représentant la MRC qui irait publiciser la région à travers le Québec et le monde. ▪ Se jumeler avec un État ou une ville américaine. Knowlton a fait cette démarche et est jumelé avec St-Alban. Cela crée une vitrine importante et des échanges. ▪ La transformation de produits à valeur ajoutée n'est pas assez développée. Orienter davantage les projets futurs vers ces possibilités ▪ Ne pas créer une étiquette régionale... car si un secteur va mal ou est en crise cela peut affecter tous les autres produits. ▪ Il faut faire attention aux marchés publics. Il y en a plusieurs sur le territoire de la MRC et cela divise les producteurs. Attention au seuil, il n'en faut pas trop pour que tous puissent survivre et offrir un certain choix de produits.

Type de focus-groupe	Éléments soulevés
<p>Foresterie</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il n'y a pas suffisamment de place faite à la sylviculture dans la MRC. Il y a pourtant un potentiel important dans le secteur Est à développer puisque celui-ci est composé de plusieurs terres en friches. Il y a cependant plusieurs tensions dans ce secteur dues à la villégiature. ▪ Il faudrait revoir la taxation des terres des producteurs forestiers. ▪ Il serait important de faire reconnaître les producteurs forestiers comme des agriculteurs. ▪ Valoriser la profession en informant davantage la population et en créant une campagne de recrutement pour attirer les jeunes et la relève en aménagement forestier. ▪ Faire reconnaître les divers rôles de la forêt pour la région et les multiples fonctions et produits qu'elle procure, ginseng, champignons, ail des bois... ▪ Monter une campagne publicitaire pour changer les mauvaises perceptions qu'ont la population et les décideurs. Visiter les écoles vertes « Brundtland ». ▪ Organiser des visites de forêts aménagées, des portes ouvertes, privilégier des projets tels « arbre en arbre » pour expliquer les divers rôles que joue la forêt et son importance pour la qualité de l'eau notamment. ▪ Revoir les affectations du territoire pour laisser une place à la forêt. Les limites devraient être plus fines et tenir compte davantage des réalités physiographiques. ▪ Changer le zonage et les lois. Revoir les règlements en place dans les municipalités qui empêchent de façon déguisée la sylviculture.

Type de focus-groupe	Éléments soulevés
<p>Foresterie (suite)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mettre en place des incitatifs pour que les forêts soient aménagées sur le territoire de la MRC. ▪ Donner plus de subventions aux producteurs qui se tournent vers des produits à valeurs ajoutées (Recherche & développement, ex :Forintec, avenir dans l'industrie de la 2^e et 3^e transformation). ▪ Miser sur la certification et sur les impacts de la forêt sur les changements climatiques. ▪ Organiser des compétitions d'aménagement forestier. ▪ Organiser des visites explicatives et démonstratives de l'importance des forêts aménagées (démontrer les bienfaits et la beauté...) Faire concorder le tout avec le mois de MAI, mois de l'arbre. ▪ Améliorer les communications dans le milieu, créer un réseau d'échange et de ressources. ▪ La gestion et la planification de la forêt doivent se faire à l'échelle régionale. La MRC est la mieux placée pour effectuer cette planification, car les municipalités exercent trop de pression par leurs réglementations et empêchent souvent les activités sylvicoles sur leur territoire. Une importante pression résulte de la villégiature et des néo ruraux. ▪ Créer un fond vert pour la MRC.

11.2. QUESTIONNAIRES MUNICIPALITÉS

Synthèse des 19 questionnaires récoltés sur les 21 municipalités

Voici les questions posées aux municipalités

1. Quelle évolution a connue votre municipalité au cours des 40 dernières années et quelle a été l'importance de la fonction agricole dans cette évolution. (Avant /après la LPTAA, y a-t-il eu des changements?).
2. Comment évalueriez-vous, ou jugeriez-vous la situation actuelle de la zone agricole sur votre territoire?
3. Identifier les conflits et pressions vécus en zone agricole dans votre municipalité.
4. Quels sont les acteurs impliqués dans votre municipalité dans le développement actuel de la zone agricole?
5. Quelles sont, selon vous, les perspectives d'avenir des activités agricoles dans votre municipalité?
6. Avez-vous adopté des stratégies ou approches particulières face au développement de l'espace agricole de votre municipalité?
7. Quels sont, selon vous, les principaux défis liés aux activités agricoles dont vous devrez faire face dans les années à venir?
8. Avez-vous identifié des seuils maximums de développement? Quels sont les facteurs qui ont mené à fixer ces limites? Est-ce que ces limites dépassent la zone blanche allouée ou empiètent-ils sur le territoire agricole?

Voici les réponses des municipalités :

Tableau 169: Tableau synthèse des réponses des municipalités

Municipalités	Questions							
	1	2	3	4	5	6	7	8
Abercorn Commentaires : La beauté du paysage et des panoramas de la municipalité doit être préservée, car ils constituent un grand potentiel de développement et il importe de préserver leur qualité.	Malheureusement, il n'y a eu aucune évolution, plutôt une régression importante. La plus importante exploitation ayant un impact économique est une ferme de volailles.	Très fragile et même en voie d'extinction. La relève est de plus en plus vieillissante. Beaucoup de gens viennent s'établir dans notre coin pour leur retraite. Ils recherchent la paix et la tranquillité. Les jeunes quittent la région pour aller s'établir dans des régions plus industrialisées.	L'intolérance des non-résidents qui viennent s'établir en zone agricole. La coupe d'abattage d'arbres occasionne un niveau de bruit qui peut être nuisible pour les citoyens. Les cultivateurs sont souvent pointés du doigt. Ils doivent se conformer à de multiples normes établies par le MAPAQ. Malgré tout, les citoyens se plaignent constamment de l'odeur perceptible des fermes de temps en temps. Il n'y a aucune tolérance.	Les citoyens et le conseil municipal	Faible à très faible.	Oui, dans notre nouvelle réglementation (encourager et favoriser l'implantation d'activités complémentaires à l'agriculture (tables champêtres, cabanes à sucre, gîtes du passant, élevages exotiques)	Un manque de relève, une population plus vieillissante et des villégiateurs saisonniers seulement viennent s'établir de plus en plus en zone agricole.	Notre nouvelle réglementation ne permet plus de développements en dehors du périmètre urbain, que ce soit en zone blanche ou verte. Toute zone agricole se situe en dehors dudit périmètre.
Bedford Canton	Augmentation de la population. Développement résidentiel, et augmentation de l'activité commerciale (le long des routes 202 et 235). Agrandissement des entreprises Agrigesco, Les Pétroles Dupont et la carrière Graymont. Nouveaux services municipaux. Transformation du type d'agriculture, passage des fermes laitières aux grandes cultures. De plus en plus de grands propriétaires terriens. Location de terres. Fin de l'implantation de résidences en milieu agricole.	Milieu agricole actif orienté surtout sur les grandes cultures. Nombre décroissant de fermes d'élevage. Seules les fermes de grandes superficies poursuivent de réelles activités agricoles. Beaucoup de résidences déjà implantées en zone agricole.	-La carrière Graymont. -Les mêmes pressions que celles subies par l'ensemble des agriculteurs du Québec. Élimination des petites entreprises agricoles au profit des grandes entreprises et des grands propriétaires terriens.	Duraclub de Bedford et le conseil municipal a tenu jusqu'à maintenant à s'assurer qu'un agriculteur siège au conseil municipal et sur le CCU pour connaître leur point de vue dans différents dossiers	Les grands propriétaires terriens tendent encore à s'agrandir. L'agriculture demeurera toujours active. Elle n'est pas sujette à des pressions que pourrait engendrer le développement résidentiel. Il existe encore beaucoup d'espace disponible en zone blanche	Non, à part les grandes orientations et objectifs énoncés à l'intérieur du plan d'urbanisme de la municipalité (2008). Nous pensons qu'il n'existe pas de réels problèmes en zone agricole malgré le fait que l'agriculture se soit transformée au fil du temps.	S'assurer que les terres agricoles soient toujours utilisées à des fins agricoles. Prendre un virage vert au niveau de la protection des bandes riveraines.	Non, aucun seuil n'a été identifié. Toutefois, nous pouvons confirmer qu'il reste suffisamment de terrains disponibles en zone blanche pour répondre à la demande en construction résidentielle pour les dix prochaines années à raison de 3 nouvelles résidences par année.
Bedford ville	Au niveau agricole la seule installation d'élevage existante a vu ses activités diminuer considérablement. De plus, le terrain sur lequel ont lieu ces activités ainsi que les terrains voisins situés en zone agricole sont devenus propriété de la carrière Graymont. Certaines parcelles de terre sont principalement utilisées pour la culture des céréales par des exploitants agricoles situés dans le Canton de Bedford. Une partie de lot située en zone agricole fait actuellement l'objet de remplissage et n'est plus utilisée à des fins agricoles. En zone blanche, on retrouve actuellement certains espaces utilisés pour la culture des céréales et du foin. Malgré qu'elle soit localisée à l'intérieur du périmètre d'urbanisation, la Meunerie quant à elle, a également diminué ses opérations en procédant à la fermeture du couvoir. La foire agricole de Bedford a toujours lieu chaque année et regroupe les agriculteurs des municipalités voisines.	En déclin sinon presque inexistante.	La carrière Graymont, le développement résidentiel, la proximité du périmètre urbain et des infrastructures municipales.	Compte tenu du peu de superficies situées en zone verte et du peu d'activités agricoles établies sur son territoire, le développement agricole n'est pas vraiment une préoccupation municipale. Toutefois, les bureaux du MAPAQ et du DuraClub situés à Bedford soutiennent les différents projets agricoles des municipalités voisines.	Outre les activités qui prennent place à l'intérieur du périmètre d'urbanisation (foire agricole, meunerie, MAPAQ, DuraClub), elles sont vouées à disparaître.	Non	Non applicable. Le défi de la ville de Bedford se situe à un tout autre niveau qui est celui d'envisager de réutiliser ces espaces à d'autres fins en assurant la cohabitation harmonieuse des différentes fonctions urbaines sur son territoire.	Non. Dépendamment de la vitesse de croissance de la ville de Bedford, il est fort possible que les autorités municipales en viennent qu'à devoir récupérer le peu d'espace situé en zone verte pour son propre développement et ainsi assurer sa viabilité.

Municipalités	Questions							
	1	2	3	4	5	6	7	8
Bolton-Ouest	<p>From dairy farms and mixed farming to beef production and hobby farms occupied by urban dwellers.</p> <p>The restrictions on the construction of new residences have caused the value of certain properties to increase (properties with existing houses) and others to fall considerably (vacant parcels of land).</p>	<p>It is stagnant and struggling. The green zone serves no positive purpose for the West-Bolton community. The existing conditions of the beef industry (low prices and dumping from foreign countries) combined with the low quality of the farmland has forced several owners to abandon farming.</p> <p>The young are leaving, there is no employment and the few existing houses are unaffordable. Because, article 40 requires that only 'a person whose principal occupation is agriculture, may build a house', the L.P.T.A.A. is killing all small scale projects before they can happen.</p>	<p>Cohabitation of residential and farm activities. Ex: fences, manure spreading, tree plantation (blocking views).</p> <p>The ever growing gap between part time residents who have 'city-like' expectations in terms of municipal services and long time residents who try to make both ends meet as 'country living' is becoming a luxury.</p>	<p>The very few remaining farmers (5?), the horsemen and the absentee who collect exotic animals (alpacas).</p>	<p><u>There are no future prospects for traditional farm operations.</u> Return on investment is just not there. In today's economy, West-Bolton farmers can't compete on price. There will always be another region, province, or country to produce cheaper beef, lamb, cereals or hay. There is however a promising market for products that are distinctive. <u>Branding</u> is one way to appeal to consumers who are looking for goods and services that are unique. A condition for success is to provide a specific product to a customer target (<u>niche market</u>).</p> <p>There is also a clear potential for <u>agro-tourism activities</u> in West-Bolton. As Stanley Quilliams wrote in a document on the History of our municipality :</p> <p>"Any observant stranger who may travel the roads in West-Bolton will soon realize that he or she is in an area greatly blessed with many superb panoramic views"</p> <p>The beauties of the landscape combined with its proximity to the Montreal region have attracted many residents from the city who now enjoy their week-ends and summer vacations in a peaceful country setting. Obviously, the tourists would come to visit the area for the same reasons: to experience 'country living', to discover <u>local products</u>, to explore the hills and the forests through a <u>network of paths</u>, etc. One evidence is that the beauty and the value of the topography far surpasses the agricultural potential and we need to 'bridge' the two</p> <p>West-Bolton has all the necessary assets but the legislation governing the green zone (LPTAA.) hardly allows for touristic infrastructures (lodging) or smaller farm exploitations that would complement each other by offering a variety of goods and services.</p>	<p>In 2004, the BOCSRL (Bolton-Ouest Committee for Sustainable Rural Livelihood) organization was created. It promoted sustainable woodlot management and the development of new productions adapted to the type of soil found in West-Bolton.</p> <p>Local landowners were also invited to meetings where experts (agronome, forest consultants, etc.) provided information on field maintenance, pasture fencing, use of sheep to control shrubs, etc. The importance of preserving the landscape was discussed as well as farm exploitation taxation.</p> <p>In addition to the pertinent information they received, the new landowners and the local farmers also got the chance to meet and discuss possible arrangement and/or exchange of services that they could all benefit from.</p>	<p>The most important challenges are :</p> <p>To convince government authorities of the need to adapt the regulations in place (L.P.T.A.A. and Schéma d'Aménagement révisé) to the specific context of the agriculture in our area. <u>In no way should the same criteria apply in West-Bolton and in St-Hyacinthe!</u></p> <p>To preserve the landscape and the rural character of the Municipality;</p> <p>To establish the framework that will allow small scale farming and agro-tourism initiatives. This will require amending the L.P.T.A.A, the latest Schéma d'Aménagement Révisé and the Municipal bylaws ;</p> <p>To develop a « grow local, buy local » approach among the residents;</p> <p>To encourage young families who want to establish their home in West-Bolton. Reasonably priced building lots need to be available.</p>	

Municipalités	Questions							
	1	2	3	4	5	6	7	8
Brigham	Depuis 40 ans, le nombre de propriétaires de ferme a diminué et la grandeur des fermes a augmenté. Le nombre de fermes laitières a diminué pour faire place à la nouvelle agriculture (Bleuets, vignes, ...)	En raison de ses beaux paysages, la zone agricole de Brigham subit beaucoup de pression en raison des achats à forts prix de grosse fermes par des propriétaires voulant une deuxième résidence. En raison d'une mauvaise planification des zones agricoles, des terres de qualité sont utilisées à des fins autres que l'agriculture.	La mise en place des distances séparatrices protège des maisons en zone verte au détriment des fermes existantes.	Les élus, les membres du Comité consultatif d'urbanisme, et l'Union des producteurs agricoles.	L'avenir passe par la nouvelle agriculture et le développement des produits du terroir. Avec l'augmentation du prix des fermes, l'avenir devient de plus en plus difficile pour l'agriculture traditionnelle.	L'agriculture se veut la principale activité économique de Brigham et les efforts du conseil sont orientés en de sens. Pour préserver l'harmonie résidentielle – agricole, le conseil a créé une zone de protection pour le Village. De plus, les exploitations agricoles non déclarées ne sont pas protégées par les modifications aux distances séparatrices.	Fournir aux agriculteurs des services municipaux de qualité d'une façon compétitive. Trouver un équilibre urbain agricole en taxation (ex. Région de Toronto). Obtenir de l'aide pour améliorer l'infrastructure routière.	Certaines municipalités agricoles nuisent à l'agriculture de par leur plan de développement. Il y aurait lieu de surtaxer les non-agriculteurs. Pouvoir négocier avec la CPTAQ afin que l'urbain puisse se développer sans nuire au potentiel agricole pourrait permettre d'ajuster les limites selon les besoins.
Brome	Presque pas de nouvelles constructions, moins d'exploitations agricoles. Depuis la LPTAA, souffert dû aux restrictions sur les constructions.	Ça restreint le développement parce que c'est déséquilibré, c'est-à-dire, la quantité et l'emplacement des zones vertes et blanches.	Exemple : un couple qui appartient un terrain vacant dans Brome dans une zone verte a décidé de se construire lors de leur retraite pour déménager en campagne. Ils ont fini par acheter une nouvelle propriété en dehors de Brome parce qu'ils ne pouvaient pas se construire ici.	Aucun	Statut quo ou diminution.	Non.	Les grosses fermes corporatives et les restrictions du gouvernement. Aussi, trouver un héritier qui voudrait continuer l'exploitation.	Non. Tout ceci sera étudié durant notre révision de notre plan d'urbanisme au courant de l'année qui vient
Bromont	La fonction agricole n'est pas très dynamique et les exploitations existantes sont le fait de familles ou d'individus qui mettent en valeur de petites fermes.	L'agriculture demeure marginale et soumise à de fortes pressions de développement à des fins autres qu'agricoles	Plusieurs propriétaires espèrent obtenir éventuellement des exclusions ou des autorisations à des fins non agricoles, principalement aux limites du périmètre d'urbanisation.	Les principaux acteurs sont les exploitants individuels et quelques propriétaires qui détiennent des terres agricoles dans le but de les urbaniser.	Il sera peut-être possible de développer une agriculture orientée vers des productions agrotouristiques.	Pour le moment, la ville est assez peu active dans le développement et la mise en valeur de son territoire agricole. De fait, cette fonction est un peu délaissée.	Les demandes d'exclusion et d'autorisation à des fins non agricoles devraient augmenter avec la diminution des terrains en zone blanche. Les mesures de protection de l'environnement en milieu agricole devraient prendre de l'importance pour les municipales, compte tenu des orientations visant la protection des bassins versants du Lac Bromont, du ruisseau Beaver Meadow et de la rivière Yamaska.	Nous comptons réaliser cet exercice en 2010.

Municipalités	Questions							
	1	2	3	4	5	6	7	8
Cowansville	La fonction agricole a diminué, mais n'a jamais été très productive dans le passé sur le territoire cowansvillois. L'impact de l'entrée en vigueur de la LPTAA a permis de concentrer et retenir le développement urbain dans un périmètre d'urbanisation.	La situation actuelle de la zone agricole sur notre territoire va en diminuant lentement mais sûrement. Nous ne pouvons attribuer cette constatation sur la pression du milieu urbain, mais plutôt sur le phénomène de la mondialisation. Une ouverture accrue permettant aux gens d'établir leur exploitation agricole de petite envergure à même leur habitation serait souhaitable. Le fait d'obliger la personne à acquérir une terre agricole en plus d'une résidence hors de la zone agricole augmente les coûts et nuit à la création de petite et moyenne entreprise agricole.	Étant donné le faible dynamisme agricole à Cowansville, il n'y a aucun conflit majeur qui perturbe la fonction agricole puisqu'il s'agit de fermes agricoles de faible envergure.	Il n'y a aucun acteur majeur impliqué dans le développement de l'agriculture.	L'avenir des activités agricoles dans notre ville semble s'annoncer peu actif si aucune souplesse n'est accordée. Nous croyons que la petite exploitation agricole a du potentiel sur notre territoire, mais que les fermes de grande envergure sont et devrait être localisée dans les municipalités dont la fonction principale est l'agriculture. Souvent, des personnes veulent démarrer une activité agricole à petite échelle et souhaite également pouvoir y tenir une activité soit commerciale ou industrielle toujours à petite échelle en plus de vouloir implanter leur habitation. Selon les normes actuelles, les possibilités de satisfaire à cette demande sont rarissimes en raison des règles trop strictes de la loi administrée par la C.P.T.A.Q. La cohabitation des usages urbains et agricoles est essentielle à Cowansville afin de conserver un milieu à l'échelle humaine dont Cowansville bénéficie.	La municipalité n'a pas adopté des stratégies particulières pour le développement de l'espace agricole étant donné la vocation de ville centre de service et d'industrie.	Soutenir l'activité agricole et s'assurer d'une cohabitation harmonieuse afin que le milieu urbain ne gêne pas les exploitations agricoles et vis versa. Nous devons dans chacun des secteurs prioriser une activité et faire en sorte que les affectations urbaines et agricoles s'accordent mutuellement. Les inconvénients pour chacune des affectations doivent en s'installant dans, ou, à la limite d'une activité principale autre que celle priorisée, être encadrée en laissant la place à la nature première du secteur.	Les développements futurs ont été identifiés à l'intérieur du périmètre d'urbanisation. Par contre, les développements déjà situés à l'intérieur de la zone verte pourraient connaître une certaine expansion afin de répondre aux exigences de protection de l'environnement. Certains secteurs dans la zone verte devraient s'intégrer au périmètre d'urbanisation pour assurer un développement harmonieux du territoire et minimiser l'impact des fonctions urbaines et agricoles entre eux. Une révision de la zone agricole serait souhaitable à court terme. Nous devons prendre en considération la vocation principale de la ville de Cowansville soit les affectations urbaines. La situation des fonctions urbaines par rapport à la zone agricole limite considérablement l'établissement des fermes de grande envergure à Cowansville.
Dunham								
East Farnham	Le territoire municipal est très petit. Avec ses 4 fermes, nous avons donc un microterritoire agricole qui nous permet de garder notre caractère champêtre avec un développement résidentiel.	Présentement, notre situation est stable	Il n'y a aucun conflit vécu chez nous.		Maintenir ce qui existe présentement avec une possibilité de morceler pour préserver la zone agricole et faciliter l'accessibilité.	Non, nous étudierons ce sujet bientôt.	Demande de dézonage pour fin résidentielle.	Non

Municipalités	Questions							
	1	2	3	4	5	6	7	8
Farnham	Aucune donnée.	Agriculture active.	L'étalement urbain et la voie de contournement.	Les agriculteurs présents.	Intensification des activités agricoles et prospection par de plus gros producteurs.	Non	Extension de la zone blanche.	Non
Frelighsburg								
Lac-Brome	La municipalité s'est développée surtout par la villégiature, le tourisme et la vocation résidentielle. On ne peut pas dire qu'il y a eu une évolution de l'agriculture. Il y a de moins en moins de gens qui vivent principalement de l'agriculture à Lac-Brome et il y a de plus en plus de petites fermes d'agrément. La LPTAA a freiné la construction de résidences de villégiateurs en zone agricole. Sans celle-ci, le paysage de notre campagne aurait été différent.	Il n'y a pas d'agriculture à grande échelle, mais plutôt des petites productions qui donnent des revenus d'appoint. Plusieurs personnes louent leurs terres à des producteurs locaux. Plusieurs résidents se préoccupent de leur forêt et ont des plans d'aménagement forestier.	Les principaux conflits et pressions en zone agricole sont venus des inconvénients liés à l'exploitation de gravières et sablières et des travaux dans des milieux sensibles tels que les milieux humides et les cours d'eau.	Le comité consultatif d'urbanisme de la Ville de Lac-Brome Le comité sur l'environnement de la Ville de Lac-Brome Renaissance Lac-Brome	Petites fermes, produits du terroir, agriculture biologique, construction de résidences de villégiature sur de grandes superficies de terrain.	Notre règlement de lotissement prévoit déjà la subdivision de lot de minimum 10 hectares. Il est important de conserver le caractère champêtre de la campagne et de ne pas permettre un développement résidentiel linéaire le long des chemins. Quelques résidences pourraient être construites dans des boisés ou des endroits non visibles du chemin afin d'optimiser les coûts d'entretien des chemins.	Le développement durable du territoire, la diminution des impacts de l'agriculture sur l'environnement, la protection des fermes existantes.	Le seuil maximum de développement est celui prévu dans notre règlement de zonage. Il y a des zones de faible densité (unifamiliale), de moyenne densité (2 à 4 logements) et de forte densité (5 logements et plus).
Notre-Dame-de-Stanbridge	Avant LPTAA : Beaucoup de lotissement pour construire des habitations, pertes de terre agricole aux dépens de construction résidentielle en zone agricole. Les entreprises agricoles diversifiées étaient peu efficaces. Après LPTAA : Consolidation des fermes agricoles, seulement les producteurs agricoles ont pu se construire en zone agricole ce qui diminue la pression sur la perte de terre agricole.	La diminution du nombre de fermes vient du fait que les petites fermes sont moins rentables. La valeur des terres ne fait qu'augmenter et le prix reçu par le producteur pour ses denrées ne fait que diminuer (sauf pour les productions sous contingentement). Pour survivre, les fermes doivent grossir, vendre un plus gros volume étant donné leur marge bénéficiaire moindre. L'arrivée des technologies a permis l'amélioration de la productivité, par conséquent un agriculteur peut avoir plus d'unité de production avec la même charge de travail et ne pas être plus rentable.	Les normes, les exigences de notre société amènent des avantages pour le consommateur et des inconvénients pour l'agriculteur et le citoyen. La réalité vécue sur les fermes est moins comprise par les autres résidents.	Quelques producteurs de lait, poulets, grandes cultures, bœufs, porcs, MAPAQ, MDDEP...	Difficile : il faut augmenter la valeur des denrées payées aux producteurs pour que des petites entreprises survivent et que d'autres voient le jour. Les distributeurs et les supermarchés contrôlent le prix en achetant partout à travers le monde à moins cher possible et c'est ce qui rend notre agriculture nordique fragile. Il faut encourager l'achat local et exiger des produits d'ici chez notre épiciériste. Permettre de faire plus de petites fermes seulement si c'est pour faire de l'agriculture à temps plein. C'est lorsque l'on s'investit vraiment que l'on devient efficace et que l'on a besoin de soutien gouvernemental vu le risque que l'on prend.	Oui, il y a eu un règlement de zonage qui empêche de construire des bâtiments d'élevage dans un certain périmètre de la zone blanche.	De conserver le nombre d'agriculteurs déjà établis et de conserver la relève.	
Saint-Armand	La fonction agricole est partie de l'exploitation de fermes laitières pour ensuite se transformer en grande culture.	Peu de relève à cause des coûts élevés.	Les néo-ruraux font pression sur le bruit, les pratiques agricoles, etc.	MAPAQ, UPA et Dura-Club.	Si pas de changement, limiter par règlement ce qui favorise les grosses entreprises agricoles.	Pas encore.	Conserver nos espaces agricoles qui font partie de la conservation du paysage.	Non.
Sainte-Sabine	Belle évolution, belle relève et modernisation	Satisfaisante	Difficulté à mettre certaines zones en production (terre noire-tourbière) problème avec l'environnement.	Agriculteurs, UPA	Bonnes	Non		Les zones blanches sont bien identifiées et ne dépassent pas sur le territoire agricole.

Municipalités	Questions							
	1	2	3	4	5	6	7	8
Saint-Ignace-de-Stanbridge	<p><u>AVANT LPTAA</u> : Comme il n'y avait pas d'étalement urbain à Saint-Ignace-de-Stanbridge, la LPTAA a eu peu d'impact sur l'agriculture.</p> <p><u>APRÈS LPTAA</u> : Nous avons connu l'abandon de la production laitière soit à la suite de retraite ou soit par la consolidation des plus grosses fermes ce qui a eu pour effet la disparition des fermes dites « familiales » au profit de la concentration de plus grosses fermes.</p>	La situation nous semble assez bonne. On retrouve des producteurs laitiers, porcins, aviaires et grandes cultures.	À ce jour nous n'avons pas de conflit d'épandage avec les agriculteurs. Ceux-ci agissent dans le respect des voisins et les voisins font preuves de tolérance	Les principaux sont les agriculteurs qui ont formé des entreprises agricoles plus grandes en importance à la suite de personnes qui ont pris leur retraite ou qui n'avaient pas de relève.	L'avenir des activités agricoles est présentement stable. Il n'y a pas de terres abandonnées ou en friche à l'exception des secteurs où on retrouve des sols de classe 5 à 7. Nous avons une bonne superficie sous couverture forestière 19,9 %. Quant à la valeur des terres, elles semblent appelées à augmenter et non l'inverse.	Nous avons adopté en 1997 un règlement de zonage de production afin de protéger un secteur en interdisant la production de suidés. Cette démarche a permis de constater une concentration de la production laitière dans la zone A-03.	Probablement l'obligation pour les agriculteurs d'arriver à une bonne gestion du phosphore, le contrôle des fumiers qui permet une qualité de vie et évite les contraintes reliées aux odeurs.	<u>Au niveau agricole</u> nous avons remarqué des seuils maximums de développement reliés principalement aux interdictions de déboisement. <u>Au niveau résidentiel</u> , nous n'avons aucun développement principalement causé par la CPTAQ. qui refuse les demandes d'utilisation à une fin autre qu'agricole qui lui sont présentées sans tenir compte parfois des implications minimales, voire nulles, sur l'agriculture. Présentement notre territoire dans le périmètre urbain est 0,5% et presque entièrement construit ce qui ne permet pas beaucoup de développement. Le fait de compléter les îlots déstructurés et la reconnaissance des lots isolés selon l'article 59 permettraient de donner un peu d'espace pour la construction résidentielle, ce qui serait grandement apprécié. Nous recommandons la possibilité d'inclure une servitude de réciprocité au contrat afin de protéger et l'agriculteur et le citoyen.
Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River	Depuis 40 ans, même zone agricole à 95%, mais les fermes sont plus grandes. Pas beaucoup de développement en dehors de l'agriculture.	Très agricole avec quelques îlots de maisons et développement de maison le long de la rivière.	Changements d'usages, voisinage...	Agriculteurs, quelques citoyens qui veulent changer les usages sur leurs terrains.	Fermes plus grandes. La municipalité sera traversée par la nouvelle autoroute et donc il y aura plus de contraintes au voisinage et au développement.	Non	Plusieurs actionnaires sur les fermes. Si plusieurs maisons elles sont liées à la ferme selon la CPTAQ	Aucun seuil fixé, pas beaucoup de maison ou autres en zone agricole.

Municipalités	Questions							
	1	2	3	4	5	6	7	8
Stanbridge East	40 years ago there were many small family dairy farms (15 – 25 head). Currently, we only have 6 dairy farms left and 2 small beef cattle operations. Mostly all crop farming now. Construction of new residences in the green zone has been very limited since the CPTAA.	Stable. The price per acre for tillable land has increased significantly in the last 10 years.	A few complaints about manure spreading and large farm machinery on public roads.	UPA	Little change in the next 10 years. As family farms quit, land is rented to larger producers for crop farming.	No	Very few young people interested in farming – « hard work ». Unless one inherits an ongoing operation, it is very difficult to start-up (purchase of quota, cattle, machinery, land very expensive.	No, we actually need a little more white zone for residential use.
Stanbridge Station	Très peu d'évolution. Pas vraiment de changements avant ou après.	Non menacée	Les néo-ruraux qui achètent des petits lopins de terre ont parfois de la difficulté à vivre avec la production agricole.	Agriculteurs et UPA	Très bonne	Aucune	Conciliation des différentes visions, agriculture productive/campagne bucolique.	Aucun seuil
Sutton	Suivant le développement de la villégiature dans le secteur, l'activité agricole a connu une dégradation. La villégiature s'est développée à la suite de l'implantation de la station de ski il y a de cela cinquante (50) ans. L'apparition de cette activité économique a fait en sorte d'augmenter les valeurs foncières sur l'ensemble du territoire ce qui rend plus difficile l'achat de terre. Afin de pouvoir chiffrer la situation, nous pouvons consulter le MAPAQ. La mise en place de la loi sur la protection du territoire et des activités agricoles (LPTAA) a eu pour effet de décourager la relève agricole, car il n'est pas facile de construire en zone agricole. De plus, les obligations de la Loi font en sorte d'augmenter les coûts pour s'installer en zone verte. La loi elle-même a eu pour effet de maintenir la taille des lots et empêcher le morcellement. La LPTAA a protégé le territoire de Sutton, mais non le maintien de l'activité agricole.	L'activité agricole n'est pas très active, malgré de nouveaux producteurs. Nous pouvons consulter le MAPAQ pour voir les dernières statistiques.	Il existe une pression de la part des villégiateurs relativement à la valeur marchande des terrains, due, entre autres, à la valeur paysagère de la campagne. Les nouveaux arrivants démontrent peu d'intérêt face à l'agriculture. Les odeurs générées par les activités agricoles, telles que l'élevage sont source de conflit entre les agriculteurs et les néo-ruraux. En résumé, à Sutton le conflit réside entre les gens de la ville et les gens de la campagne, dont les intérêts pour la région sont diamétralement opposés. L'augmentation des friches est un problème, car elle diminue le potentiel à court et long terme, car rend la terre moins productive. Il devrait y avoir un règlement pour obliger de faucher les champs pour éviter la pousse des arbres et maintenir la capacité du terrain a supporté l'agriculture.	Dans les acteurs du milieu, on retrouve des cultivateurs avec des fermettes et des agriculteurs plus importants qui voient leur ferme se transmettre de génération en génération. Parmi ces acteurs du milieu, nous en avons souvent retrouvé à l'intérieur du Conseil municipal qui ont pu débattre des problèmes d'agriculture. Depuis, la Ville a mis en place le Comité consultatif agricole (CCA) et le Comité consultatif en environnement et développement durable (CCEDD) qui se penchent tous deux sur les questions d'agriculture.	Nous pouvons nous montrer optimistes, car nous voyons arriver des agriculteurs de petite envergure qui s'installent comme maraîcher. Les érables de nos forêts offrent un bon potentiel pour le sirop d'érable. L'avenir de l'agriculture passe ainsi par l'implantation de l'agrotourisme. Afin de maximiser la mise en valeur des produits locaux, il faudra arriver à augmenter la vente de différents produits, directement sur les fermes.	Le nouveau plan d'urbanisme accorde une importance à l'agriculture en y rattachant des orientations d'où découle d'ailleurs, la création du Comité consultatif agricole.	L'augmentations du prix des terres aura un impact sur le maintien de l'agriculture, entre autres, sur la relève. Le développement de la villégiature créera une pression sur la zone agricole et pourrait avoir un impact sur les futurs SAD et les règlements municipaux qui incluront de la zone verte en zone blanche. Il y a disparition de terre agricole (laidées en friches). On devra valoriser autant les gros producteurs que les petits. Promouvoir les achats locaux pour soutenir l'agriculture locale. Multiplication de réglementation. Relève difficile, car les jeunes veulent avoir plus d'argent et plus de liberté, les coûts d'exploitation sont de plus en plus élevés donc il y a une forte change qu'ils exerceront un autre métier que celui d'agriculteur.	Non il n'y a pas eu de seuil maximum de développement d'établi. Cependant, dans le secteur de la montagne, l'approvisionnement en eau potable est plus problématique pour le développement que la pression qu'elle pourrait avoir sur la zone verte. Toutefois, pour le secteur du village, il pourrait y avoir des pressions, afin d'élargir le périmètre urbain en dehors des limites actuelles.

11.3. MARCHÉS PUBLICS

Tableau 170: Tableau synthèse marchés publics

Questions	Bedford	Farnham	Lac-Brome
1. De quelle municipalité êtes-vous?	54% Bedford 27% municipalité de la MRC 19% municipalité hors MRC	64% Farnham 12% municipalité de la MRC 24% municipalité hors MRC	47% Lac-Brome 16% municipalité de la MRC 37% municipalité hors MRC
2. À quel groupe d'âge appartenez-vous? a. Moins de 35 ans b. 35 à 44 ans c. 45 à 54 ans d. 55 ans et plus	54% ont 55 ans et plus 19% 45 à 55 ans 12% 35 à 44 ans 15% moins de 35 ans	44% ont 55 ans et plus 16% 45 à 54 ans 20% 35 à 44 ans 20% moins de 35 ans	48% ont 55 ans et plus 26% ont 45 à 54 ans 16% 35 à 44 ans 5% moins de 35 ans
3. Quels sont les trois principaux lieux que vous fréquentez pour vos courses alimentaires? a. Marché public b. À la ferme c. Supermarché d. Association de marché, fruiterie, marché local ou indépendant e. Autre	69% diversité d'endroits marchés publics, fermes, supermarchés et fruiteries. 23% supermarché seulement 8% Association de marché seulement (fruiterie, marché local ou indépendant)	56% diversité d'endroits marchés publics, fermes, supermarchés et fruiteries. 40% marché public et supermarché 4% supermarché seulement	37% marché public et supermarché 26% diversité d'endroits marchés publics, fermes, supermarchés et fruiteries. 21% supermarché seulement 11% marché publics seulement
4. À quelle fréquence visitez-vous les marchés publics? a. 1er fois b. Rarement (2 à 3 fois/année) c. Occasionnellement (1 fois par mois) d. Souvent (toutes les semaines)	62% y vont souvent 23% Occasionnellement 12% rarement 3% 1er fois	56% souvent 32% occasionnellement 12% rarement	90% y vont souvent 5% Occasionnellement 5% rarement

Questions	Bedford	Farnham	Lac-Brome
<p>5. Quelles sont les limites à l'achat dans les marchés publics de la région? * possibilité de répondre par plus d'une affirmation</p> <p>a. La gamme de produits offerts n'est pas assez diversifiée b. Le prix des produits c. Le lieu d. L'horaire e. Autre f. Aucunes</p>	<p>39% l'horaire 31% les prix 27% diversité des produits 19% aucune contrainte 8% autres</p>	<p>36% diversité des produits 28% l'horaire 24% autres 12% le prix 8% aucune contrainte</p>	<p>42 % diversité des produits 26% aucune contrainte 21% l'horaire 21% les prix 11% autres</p>
<p>6. Qu'est-ce qui motive votre fréquentation des marchés publics? * possibilité de répondre par plus d'une affirmation</p> <p>a. Les produits locaux b. La fraîcheur, la qualité et le goût des produits c. L'ambiance, le lieu et les rencontres d. Lien direct avec les producteurs e. Toutes ces réponses</p>	<p>42% fraîcheur et qualité des produits 35% toutes ces raisons 31% ambiance 31% lien direct avec producteurs 27% produits locaux</p>	<p>56% fraîcheur et qualité des produits 40% produits locaux 28% toutes ces réponses 16% l'ambiance 16% lien direct avec producteurs</p>	<p>74% toutes ces réponses 26% fraîcheur et qualité des produits 21% produits locaux 21% ambiance</p>
<p>7. Diriez-vous que vous connaissez bien le milieu agricole et la réalité des agriculteurs de la région?</p> <p>a. Oui b. Non c. Plus ou moins</p>	<p>50 % non 46 % oui 4% plus ou moins</p>	<p>56% oui 44 % non</p>	<p>53% non 47% oui</p>

Questions	Bedford	Farnham	Lac-Brome
<p>8. Quelles sont vos perceptions face à l'agriculture régionale? * possibilité de répondre par plus d'une affirmation</p> <p>a. Les agriculteurs sont en difficulté b. Ils ne sont pas assez reconnus c. Ils travaillent dur d. Ils font de la qualité e. Leurs activités sont nuisibles pour l'environnement</p>	<p>73% ils travaillent dur 50% ils font de la qualité 27% ils ne sont pas assez reconnus 19% leurs activités sont nuisibles pour l'environnement 15% ils sont en difficulté</p>	<p>68% ils travaillent dur 56% ils ne sont pas assez reconnus 44% ils font de la qualité 16% ils sont en difficulté 4% leurs activités sont nuisibles pour l'environnement</p>	<p>53% ils travaillent dur 37% ils sont en difficultés 21% ils font de la qualité 21% ils ne sont pas assez reconnus</p>
<p>9. Qu'est-ce qui est plus important à vos yeux pour soutenir l'économie locale et/ou les producteurs agricoles de votre région?</p> <p>a. Consommer des aliments produits localement b. Acheter, peu importe la provenance du produit, dans des commerces de la région</p>	<p>73% Consommer des aliments produits localement 12% acheter localement peu importe la provenance 15% les deux sont aussi importants</p>	<p>96% Consommer des aliments produits localement 4% acheter localement peu importe la provenance</p>	<p>63% Consommer des aliments produits localement 32% les deux sont aussi importants 5% autres</p>
<p>10. Pouvez-vous citer un produit local propre à la MRC Brome-Missisquoi? * Certains ont répondu plus d'un produit</p>	<p>31% pommes 27% vin 23% petits fruits 15% blé d'inde</p>	<p>40% vin 28% fromage 24% pommes 12% blé d'inde 8% miel</p>	<p>26% vin 21% bœuf Highland 16% canard 11% agneau</p>
<p>11. Serait-il intéressant d'avoir une étiquette ou une marque déposée de produits provenant de Brome-Missisquoi?</p> <p>a. Oui b. Non</p>	<p>96 % oui 4% non</p>	<p>100% oui</p>	<p>79% oui 11% non 10% autre</p>

11.5. CONSULTATIONS DES AGRICULTEURS

Compte rendu des consultations des agriculteurs dans le cadre du Plan de développement de la zone agricole (PDZA)

Brome-Missisquoi : pour une agriculture verte et en santé !

Une initiative de la MRC Brome-Missisquoi réalisée en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ)

Les rencontres se sont tenues les 14, 18 et 21 janvier 2010 à Bedford et Lac-Brome.

Étaient présents

- Francis Dorion, Directeur du service de la gestion du territoire MRC Brome-Missisquoi
- Yvon Pesant, Consultant expert, Géographe
- Nelly Santarossa, Aménagiste MRC Brome-Missisquoi

Tenu à Bedford, 14 janvier 2010

Participants

40 agriculteurs provenant :

- | | |
|------------------------------|--------------------------------|
| - 6 de Bedford canton | - 2 de St-Armand |
| - 1 de Bolton-Ouest | - 1 de Stanbridge East |
| - 5 de Dunham | - 2 de Stanbridge Station |
| - 2 de Farnham | - 2 de St-Ignace-de-Stanbridge |
| - 4 de Frelighsburg | - 3 inconnus |
| - 3 Notre-Dame-de-Stanbridge | |
| - 5 de Pike-River | |
- Dont 4 de la relève...

Les types de productions représentées étaient :

- Acéricole
 - Avicole
 - Bovine
 - Céréalière
 - Chevaux
 - Foin
 - Forestière
 - Fruitière
 - Laitière
 - Grande culture
- Maïs
 - Maraîchère
 - Mouton
 - Ovine
 - Pomme
 - Porcine
 - Vache-veau
 - Veau de grain
 - Vin

Tenu à Lac-Brome, 18 janvier 2010

Participants

56 agriculteurs provenant :

- 2 de Brigham
 - 2 de Brome
 - 1 de Brome Ouest
 - 8 de Bolton-Ouest
 - 2 de Dunham
 - 2 de Freighsburg
- 13 de Lac-Brome
 - 8 de Sutton
 - 1 de St-Ignace-de-Stanbridge
 - 17 Inconnus, car non inscrit (plusieurs étaient accompagnés d'un membre de la famille)
- Dont 3 de la relève...

Les types de productions représentées étaient :

- Acéricole
 - Avicole
 - Bovine (dont l'Highland)
 - Céréalière (maïs, soya)
 - Chevaux
 - Foin
 - Forestière
 - Fruitière (pomme)
- Horticole
 - Laitière
 - Grande culture
 - Maraîchère
 - Ovine
 - Porcine (porc à l'engrais)
 - veau

Tenu à Bedford, le jeudi 21 janvier

Participants

45 agriculteurs provenant :

- 3 de Bedford ville et canton
- 1 de Bolton-Ouest
- 1 Lac-Brome
- 1 de Cowansville
- 4 de Dunham
- 3 de Farnham
- 5 de Frelighsburg
- 1 de Notre-Dame-de-Stanbridge
- 3 de Pike-River
- 5 de St-Armand
- 1 de Ste-Sabine
- 1 de Stanbridge East
- 3 de St-Ignace-de-Stanbridge
- 4 de Stanbridge Station
- 9 inconnus

Dont 3 de la relève...

Les types de productions représentées étaient :

- Acéricole
- Avicole
- Céréalière
- Foin
- Fruitière
- Grande culture
- Maraîchère
- Ovine
- Porcine
- Veau de grain
- Bovine
- Chevaux
- Forestière
- Laitière
- Maïs
- Mouton
- Pomme
- Vache-veau

Sujets de discussion des rencontres :

Les propos tenus par les producteurs agricoles, surtout, et les productrices agricoles, dans une moindre mesure, sont le reflet d'une inquiétude grandissante qui règne dans le monde agricole "conventionnel" en lien avec ce qui se passe sur la scène internationale comme sur les différentes scènes intérieures, canadiennes, québécoises, régionales et locales face à tous les chambardements que l'agriculture connaît, qu'ils soient d'ordre économique, environnemental ou social. Il existe également des formes de démobilitation ou de démotivation chez plusieurs membres jeunes et moins jeunes.

Plusieurs agriculteurs ont mentionné notamment ne pas avoir confiance au gouvernement et aux municipalités, pas plus en la MRC, concernant la protection du territoire agricole. Plusieurs ont signalé les problèmes liés aux taxes, aux valeurs foncières, à la réglementation et au libre marché puis à la cohabitation des usages notamment avec le résidentiel, surtout avec la population de néo-ruraux. Par ailleurs, le logo de la MRC a fait l'objet de quelques bonnes discussions. Les uns le considèrent choquant parce qu'il ne représente pas assez justement tout ce qui se passe en agriculture locale alors que d'autres le trouvent très intéressant et vendeur avec un fort caractère d'appel vers la région de gens qui, chemin faisant, pourront profiter de toute l'offre locale de produits, de services et de paysages ruraux très diversifiés.

Synthèse des rencontres :

Il y a tout lieu de prendre en considération que, si des sujets ou thèmes ont pu faire l'objet d'un consensus général lors de la tenue de l'une ou l'autre des trois rencontres tenues avec les producteurs et productrices agricoles de la MRC, d'autres par contre ont fait l'objet de prises de positions assez tranchées selon que l'on opérait dans des secteurs de production plus conventionnels (lait, porc, grandes cultures commerciales, veau d'embouche, etc.) ou que l'on opérait dans des secteurs de production moins standards ou carrément marginaux (cultures maraîchères légumières ou fruitières, viticulture, agrotourisme, transformation et commerce sur place du produit fermier, etc.). On remarque aussi une différence du niveau d'intérêt pour la tenue des petites fermes (small farms) chez les «vrais» producteurs anglophones comparativement à ce qu'il peut en être chez les «vrais» producteurs francophones.

Le texte qui suit se veut être une synthèse des renseignements fournis par les producteurs et productrices rencontrés tel que perçus par le comité de travail du PDZA. Il est présenté en trois sections, à savoir :

- 1- Les commentaires qui ralliaient à peu près tout le monde, pour ainsi dire;
- 2- Les commentaires plus propres aux «vrais» des productions conventionnelles;
- 3- Les commentaires provenant des gens engagés dans les productions et activités considérées comme différenciées, marginales ou simplement autres.

1- Les éléments de consensus

Tout en soulignant la **belle initiative de la MRC** et le bel effort consenti pour tenter de mener à bien le projet, d'un côté comme de l'autre, il s'est trouvé des personnes dans chaque groupe rencontré pour dire qu'il y avait **lieu de s'interroger sur les chances de succès de l'opération PDZA** compte tenu des **disparités locales et régionales** en terme de **situations trop différentes** les unes des autres quant aux divers types d'agriculture pratiqués dans Brome-Missisquoi.

Un peu tout le monde s'entend pour dire qu'il y a **trop de bureaucratie** gouvernementale, **trop de paperasse** et qu'il y a tout lieu d'en diminuer l'importance. Il en va de même pour ce qui est de faire valoir que les **cadres réglementaires et normatifs** imposés par les paliers gouvernementaux, régionaux et locaux de prise de décisions politiques sont très souvent **trop stricts, mal adaptés** aux réalités agricoles quand ce n'est pas nuisibles à la profession, qu'il s'agisse d'agriculture à proprement parler ou de transformation et commerce des produits de la ferme.

Chez les uns, on s'interroge sur la possibilité, alors que chez d'autres, on songe quand ce n'est pas qu'on propose carrément la **fermeture des frontières ou l'imposition de barrières tarifaires** pour favoriser l'agriculture locale ou québécoise et le commerce de ses produits transformés ou pas sur nos propres marchés intérieurs qu'on devrait pouvoir mieux développer et protéger. On souhaite hardiment, également, que les gouvernements interviennent auprès des chaînes de distribution des aliments pour plus et **mieux positionner les produits locaux et québécois bien identifiés comme tels sur les tablettes de nos épiceries** locales et autres points de vente importants. Alors que, un peu

a contrario, on convient qu'il existe **un certain sentiment d'impuissance face aux grandes multinationales** de l'agro-business et à l'Organisation mondiale du commerce (**OMC**).

Tous les participants s'entendent pour dire que Brome-Missisquoi est un **beau coin de pays à préserver**. De manière générale, on est plutôt d'accord pour reconnaître l'intérêt de réaliser un travail à caractère agronomique qui permettrait de **bien identifier les potentiels de productions végétales ou animales selon les milieux** mis en cause. Mais on insiste pour faire valoir qu'il **ne saurait être question** que les municipalités, la MRC ou tout autre palier de gouvernement obligent leur exploitation via un **zonage de productions** très restrictif en ce sens. On doit laisser aux gens le soin de décider le genre d'agriculture qu'ils veulent pratiquer.

Parce que cela a pour effet de faire monter le prix des terres agricoles d'importante manière, tout le monde agricole, jeune et moins jeune, anglophones et francophones, s'inquiète du **phénomène de gentrification** de l'espace rural bromisquois. On critique l'arrivée de néo-ruraux bien nantis qui s'achètent du paysage en prenant possession à gros prix de fermes existantes. **On déplore l'obtention des autorisations d'usage de la CPTAQ** pour des gens riches venus se construire des résidences principales ou secondaires bien cossues par le biais de **projets agricoles (vignobles, élevages exotiques, etc.) qui peuvent s'avérer être bidons** à plus ou moins brève échéance.

De manière fort consensuelle, à en juger par l'approbation des autres, plusieurs participants parlent non seulement de l'importance de **protéger la zone agricole**, mais de **réserver**

les terres cultivables à l'agriculture et d'obliger les propriétaires à les mettre eux-mêmes ou à les faire mettre en valeur par d'autres. On propose que **les municipalités imposent une surtaxe** sur la portion des bonnes terres agricoles qui ne feraient pas l'objet d'une exploitation quelconque en ce sens.

D'aucuns abordent même l'idée de **créer un pool agricole**, un genre de banque de terres qui permettrait aux jeunes de la relève de s'installer sans trop s'endetter pour cause de valeur artificiellement élevée des propriétés agricoles. Plus globalement, on espère sincèrement que les gouvernements supérieurs alignent enfin leurs **programmes de soutien pour favoriser et faciliter l'établissement** en agriculture par le biais de **mesures fiscales adaptées** telles que des **crédits de taxes** pour les nouveaux établis et des **crédits d'impôt** pour ceux et celles qui vendent leurs entreprises « à rabais » **pour permettre à la relève familiale ou non-familiale de s'installer.**

On réclame **Internet haute vitesse** pour la desserte de tout le territoire de la MRC afin que toutes les catégories de producteurs puissent y avoir recours pour assurer la gestion de leurs affaires. Ici comme ailleurs, on ne comprend pas qu'un tel service n'existe pas pour les gens de la place alors qu'il existe **un peu partout dans le territoire gaspésien.**

2- Chez les producteurs plus conventionnels

C'est dans cette catégorie qu'on trouve **le plus d'intervenants** s'avérant être **peu confiants ou très critiques par rapport aux institutions en place**, qu'il s'agit du gouvernement du Québec, du MAPAQ, du MDDEP, de la MRC, du CLD, etc. Plusieurs déplorent que les **décisions**

politiques ou autres qui les concernent **se prennent sans qu'on les consulte.** D'un côté, les **mesures imposées** par les municipalités, la MRC ou le ministère de l'Environnement sont **trop exigeantes, trop strictes, trop restrictives.** Et, par ailleurs, le **CLD et ses agents de développement économique** se préoccupent pas assez suffisamment ou mal de l'agriculture qu'ils semblent trop peu connaître. On demande à la **MRC** de déclarer sa **fierté de la chose agricole locale** et de tout mettre en œuvre pour obtenir une semblable déclaration de l'ensemble de ses **citoyens consommateurs.**

En lien avec la réalisation du PDZA, certains entretiennent des craintes quant à l'impact que pourraient avoir les **jugements sévères** que portent les **autres catégories de citoyens** sur l'agriculture, la **pollution agricole** et les **porcheries**, notamment. Quand une jeune agricultrice aborde les questions relatives à la **responsabilité citoyenne, sociale et environnementale du monde agricole**, quelques séniors la rabrouent vertement. Certains cherchent à en faire porter la **responsabilité aux conseils et recommandations agronomiques** du temps ou aux **obligations faites par le MDDEP** pour le respect des plans agroenvironnementaux de fertilisation (**PAEF**). D'autres, par contre, traitent plutôt des **nouvelles pratiques culturelles et d'élevage** déjà mises de l'avant et qui contribue significativement à **réduire la pollution d'origine agricole.** On cite en exemple la **coopérative de solidarité** mise sur pied pour, entre autres choses, assurer une meilleure **protection des bandes riveraines.**

Quand il est question plus spécifiquement de **protection environnementale**, on indique qu'il y aurait tout lieu d'être **compenser financièrement** pour tout ce qui a trait aux mesures relatives à des considérations en lien avec l'**écoconditionnalité.** On déplore le fait que le **Règlement sur**

les exploitations agricoles (REA) empêche désormais la **mise en valeur agricole de bonnes terres agricoles en friche avancée ou boisés** sans trop de considération au fait que cette assertion ne vaut que pour les bassins versants réputés être en surplus de phosphore. On considère également que le fait pour l'état de **subventionner la plantation d'arbres et d'arbustes à des fins biomassiques** ou autres sur des bonnes terres agricoles est **une erreur**. On pense aussi qu'on devrait pouvoir **permettre aux producteurs agricoles d'intervenir dans les cours d'eau** qui traversent leurs terres.

Sans référence au remboursement plus que partiel des taxes foncières et des taxes spéciales portant sur les travaux en cours d'eau non plus qu'à toutes les formes de **déductions possibles** des dépenses inhérentes à la gestion de leurs entreprises, on parle de **l'importance des taxes et impôts payés** par les producteurs. On déplore le fait que les **jeunes citoyens** restent **méconnaissant de l'agriculture, de son histoire et de ses réalités**. Et, pour ce qui a trait plus spécifiquement à la **relève agricole**, on mentionne que beaucoup de **jeunes candidats potentiels sont trop gâtés, individualistes et en quête d'un bien-être personnel** pour accepter les conditions de travail imposées par l'exploitation d'une ferme.

Enfin, c'est dans ce groupe qu'on trouve le plus de **démobilisation** voire de **démotivation** pour toutes sortes de considérations. Ceux qui se considèrent comme les **vrais producteurs** qui travaillent à nourrir le monde, c'est-à-dire cette grande majorité de consommateurs qui ne pratiquent pas l'agriculture, **s'inquiètent de voir les fonds gouvernementaux servir en support à l'implantation de fermettes** dont les activités peuvent s'avérer nuisibles aux

leurs (infestation de **mauvaises herbes** dans les champs, propagation de **maladies** dans les cultures et élevages, etc.). On demande que ces fonds servent plutôt à **assurer la viabilité et la rentabilité des exploitations conventionnelles**.

3- Chez les producteurs aux approches différenciées (agrotourisme, transformation, ...)

Dans ce groupe, on considère que les **programmes gouvernementaux** devraient faire l'objet d'une évaluation critique et être **adaptés ou ajustés** en fonction des **réalités locales**. On fait valoir qu'il existe des plus **petites unités de production** engagées dans des voies qui favorisent la **diversification des productions et des activités**, la **valeur ajoutée aux produits**, la **création d'emplois** intéressants et **l'occupation plus dynamique du territoire**. On voit ce genre d'avenues comme étant la **clé du succès** en matière de développement local et régional.

On parle de la possibilité ou de l'intérêt, même, **d'autoriser le dézonage** de certaines portions de **territoire très peu voire pas du tout cultivable** pour y permettre la construction domiciliaire ou d'autres types d'usage des terrains ainsi visés en fonction de la nature même des lieux. Dans sensiblement le même ordre d'idées, on mentionne l'importance du **maintien du tissu social et de la vitalité économique** des communautés rurales.

On est beaucoup plus ouvert au fait de **permettre le morcellement des terres** pour **faciliter l'établissement** des jeunes et moins jeunes gens en agriculture. En référence avec

ce qui se passe dans les pays européens, on dit que le **régime de propriété des terres pourrait être appelé à changer** et que, à ce compte, on devrait s'ouvrir à cette idée qui veut que les fermes puissent être exploitées en **location** ou sous une quelconque forme de **gérance** pour autrui.

On entretient un net **sentiment de fierté** pour son métier de paysan ou de gestionnaire d'une entreprise agricole qu'on opère avec bonheur dans le **respect des gens et des ressources** naturelles de son milieu de vie. On se dit ouvert et on souhaite que les autres le deviennent de plus en plus sur les **technologies nouvelles** qui permettent la **valorisation** des fumiers, lisiers, résidus organiques et autres matériaux pouvant provenir des fermes pour être transformés en **bioénergie**.

Enfin, toujours dans ce groupe, on souligne l'intérêt du **regroupement des forces vives** et du **réseautage des entreprises** pour que ces formes d'aide mutuelle se traduisent positivement autant socialement qu'économiquement **pour le plus grand bénéfice des communautés** locales. L'**importance de la forêt** sur l'ensemble du territoire de Brome-Missisquoi se doit d'être prise en compte quand il est question de se donner un grand plan de match en matière de développement local. Aussi, on indique qu'il serait bien que toute cette réflexion en cours prenne en considération l'élément **santé des populations**.

Conclusion

Cette synthèse des commentaires et renseignements fournis par les participants et participantes dont il est question tente d'être le plus fidèle possible à tout ce qui a pu être dit lors des

trois rencontres que nous avons eues avec les producteurs et productrices agricoles de Brome-Missisquoi.

12. CONCLUSION

Le présent document est le fruit d'un travail acharné permettant d'établir les bases menant aux actions à mettre en œuvre dans le cadre d'un plan de développement de la zone agricole. Une caractérisation précise et multifactorielle de la zone agricole et de ses activités dans la MRC s'avérait primordiale avant d'amorcer toute réflexion sur un diagnostic et un plan d'action pour redynamiser le territoire de Brome-Missisquoi.

Plusieurs problèmes ont été rencontrés en cours de route. Toutefois, il s'avère tout aussi important d'établir les succès.

Succès du projet

- Le projet a permis d'accroître une connaissance complète sur l'ensemble des volets de l'agriculture régionale (historique, état de situation en 2009, évolution dans le temps, la perception des acteurs concernés, etc.).
- La forte participation de la population aux différentes activités d'échanges et de consultations citoyennes.
- Pour les élus, c'est une opportunité de faire connaître leurs visions du développement agricole aux instances gouvernementales supérieures.

- Tous les groupes interpellés jusqu'ici ont reconnu le rôle et l'importance de l'agriculture dans leur milieu.

Difficultés du projet

- Difficulté de trouver des informations à l'échelle locale (ex : économiquement plutôt à l'échelle de la Montérégie).
- Plusieurs données sont désuètes (tel que celles du climat) ou comportent des limites importantes.
- Nous n'avons pas accès à des données agricoles du MAPAQ des années antérieures pour établir un portrait historique de l'agriculture sur le territoire.
- On doit s'interroger sur les données statistiques (plusieurs sources) pour être en mesure de faire des comparables ou pour expliquer les incongruités.
- Les différentes sources de données ont amené une difficulté dans l'analyse.
- La complexité d'un grand territoire très diversifié (biophysique et répartition des usages) et spatialement habité (population répartie urbaine et rurale) dans le sud du Québec. Les néo-ruraux sont une réalité importante dans la MRC et ont un impact certain sur la zone agricole, mais il existe peu de données à ce sujet.
- Le manque de confiance du monde agricole quant au vouloir des instances gouvernementales (provinciales, régionales ou municipales) de vouloir réellement aider les régions pour promouvoir le développement de l'agriculture et aussi de permettre d'adapter les solutions aux besoins réels. Un scepticisme face aux résultats de la démarche encourue.

- Conserver la mobilisation des acteurs municipaux notamment face aux changements de décideurs à la suite des élections de novembre.
- Des délais supplémentaires à la caractérisation, surtout en ce qui a trait aux données qualitatives, report de certaines rencontres à cause de la saison des récoltes ou autres...et délais supplémentaires à la caractérisation à cause de l'intégration de Bromont en cours de route, janvier 2010.

Enfin, ce travail est le résultat d'une réflexion régionale en concertation avec les différents acteurs du milieu. Il permet de mieux comprendre le territoire et les activités agricoles, de déceler les forces et faiblesses ainsi que les opportunités et les menaces auxquelles la région devra faire face dans les prochaines années.

Le plan qui en découlera permettra d'outiller le monde agricole et les communautés en place pour : s'adapter aux changements déjà amorcés et ceux à venir; garder le cap sur la vitalité et la santé de l'agriculture de notre région; rechercher l'innovation et la différenciation dans les solutions à entreprendre pour effectuer cet important virage qui s'annonce et créer une cohésion sociale autour d'une agriculture régionale.

13. RÉFÉRENCES

Agence Forestière de la Montérégie (AFM) : Besoins en recherche et développement pour le secteur forestier de la Montérégie, juillet 2009

Agriculture et agroalimentaire Canada, Inventaire des terres du Canada (ITC) :
<http://sis.agr.gc.ca/siscan/nsdb/cli/class.html#classo>

APP Inc, *Inventaire de la sensibilité des paysages forestiers et agroforestiers de la MRC Brome-Missisquoi*, août 2001, 104 p.

Chemin des Cantons :
www.chemindescantons.qc.ca

Commission de Protection du Territoire et des Activités agricoles du Québec (CPATQ) :
<http://www.cptaq.gouv.qc.ca>

Conseil de gestion du bassin versant de la Yamaska (COGEBY) :
www.cogeby.qc.ca/groupes-environnementaux
www.cogeby.qc.ca/eauxsouterraines

Grand dictionnaire terminologique, en ligne, consulté en novembre 2009 :
<http://www.olf.gouv.qc.ca/ressources/gdt.html>

Horizon Multiressource, Potentiels acéricoles des forêts privées des MRC Brome-Missisquoi et la Haute-Yamaska, 2002,

Institut National de Recherche Scientifique (INRS), Motifs de migration et besoins des néo-ruraux adultes et retraités dans Brome-Missisquoi, 2008

Ministère des Affaires Municipales, des Régions et de l'Occupation du Territoire (MAMROT) :
http://www.mamrot.gouv.qc.ca/dossiers/devitalisees/muni_devi.asp

Ministère du Développement Durable de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) :

www.mddep.gouv.qc.ca/eau/bassinversant/

Robitaille, André, 1998- Les paysages régionaux du Québec méridional, Publication du Québec, 220 p

Statistique Canada, recensement de la population de 2001 et 2006 :

www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil16

Varvaressos, Hélène, AGRICarrière, présentation AGRi-vision économie, 26 janvier 2009

ANNEXE 1 CALENDRIER DE TRAVAIL PDZA 2009-2010

Calendrier de travail PDZA 2009-2010

Étapes et actions	juin	juillet	août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	
Concertation	[Barre verte]															
1- Caractérisation	[Barre verte]															
Focus-groupe UPA	[Barre verte]															
Focus-groupe environnement		[Barre verte]														
Focus-groupe Élus			[Barre verte]													
Focus-groupe citoyens				[Barre verte]												
Questionnaires aux municipalités					[Barre verte]											
Focus-groupe gens d'affaire/agrotourisme						[Barre verte]										
Focus-groupe forêt/sylviculture							[Barre verte]									
Visite des marchés publics: questionnaires consommateurs								[Barre verte]								
Atelier transfert de connaissance MAPAQ									[Barre verte]							
Virée régionale avec CCA et Comité de suivi du PDZA										[Barre verte]						
Rencontres agriculteurs (3)											[Barre verte]					
Rencontre avec les 8 MRC pilotes MAPAQ												[Barre verte]				
Écoles													[Barre verte]			
Visite des supermarchés: questionnaires consommateurs														[Barre verte]		
2- Diagnostic				[Barre verte]												
Journée de travail avec Comité consultatif agricole et aménagement																
Rencontre de travail CLD																
2e comité de travail sur le diagnostic																
Rencontre de travail Conseil des maires																
Rencontres municipalités																
Plan de communication (sensibilisation/information)																
3- Plan d'action																
Journée de travail avec Comité consultatif agricole et aménagement																
Rencontre de travail Conseil des maires																
Consultations publiques																
Conseil des maires approbation																
4- Mise en œuvre																

ANNEXE 2 CALENDRIER DE RENCONTRE

Calendrier de rencontres PDZA

Date	Représentant	Endroit	Type de rencontre ou d'actions	Personnes rencontrées
14-mai-09	Francis, Nelly	MRC	Rencontre consultant	Yvon Pesant
27-mai-09	Francis, Yvon, Nelly, Pierre	MRC	Comité travail PDZA	
29-mai-09	Nelly	MRC	Information carto	François Daudelin
01-juin-09	Nelly	CLD	Info portrait socio-économique MRC	Tania
01-juin-09	Nelly	Évaluation	Info logiciel évaluation	Christine
01-juin-09	Nelly	AFM	Info données AFM	Jean-François
02-juin-09	Nelly	CLD	Info agrotourisme	Pierre
12-juin-09	Francis et Nelly	MRC	Comité travail PDZA	
22-juin-09	Nelly	MRC	Présentation au DG des municipalités	
25-juin-09	Francis, Yvon, Nelly, Pierre	MRC	Comité de suivi	
29-juin-09	Francis et Nelly	MRC	Focus-groupe UPA	5 personnes
07-juil-09	Francis et Nelly	MRC	Focus-groupe environnement	6 personnes
08-juil-09	Francis et Nelly	MRC	Focus-groupe Élus	7 personnes
10-juil-09	Francis, Yvon, Nelly, Pierre	MRC	Comité travail PDZA	
20-juil-09	Nelly	Évaluation	SEF	Christine
24-juil-09	Francis et Nelly	MRC	Entrevue Le Guide et Avenir des rivières	Alain Bérubé
29-juil-09	Nelly	journaux	Avis dans Guide et Avenir des rivières	Cathy Bernard
29-juil-09	Alain Bérubé	journaux	Article dans Guide et Avenir des rivières	
07-août-09	Francis, Yvon, Nelly, Pierre	MRC	Comité travail PDZA	
13-août-09	Nelly	AFM/CRRNT	PRDIRT	Amélie Fréchette
19-août-09	Francis et Nelly	MRC	Focus-groupe citoyens	7 personnes
20-août-09	Nelly	MRC	Envois questionnaire municipalités	
20-août-09	Nelly	Bedford	Dura-club	Valérie.B-G
26-août-09	Nelly	journal BBM	Article PDZA	
01-sept-09	Nelly	MRC	Focus-groupe gens d'affaire/agrotourisme	5 personnes
03-sept-09	Nelly	MRC	Focus-groupe forêt/sylviculture	7 personnes
04-sept-09	Francis, Yvon, Nelly, Pierre	MRC	Comité travail PDZA	
10-sept-09	Nelly	MRC	Atelier transfert de connaissance CRRNT et MRNF	8 personnes
12-sept-09	Francis, Tania et Nelly	Bedford, Farnham, Lac-Brome	Visite des marchés publics: questionnaires consommateurs	72 personnes
15-sept-09	Nelly	Québec	Atelier transfert de connaissance MAPAQ PDZA	
24-sept-09	Nelly	MRC	Suivi questionnaire des municipalités	
01-oct-09	Nelly et Yvon	MRC	Données statistiques	
07-oct-09	Francis et Nelly	MRC	CLD, laboratoire rural: Rencontre projet identification des zones propices à la viticulture	7 personnes
08-oct-09	Francis, Yvon, Nelly, Pierre	MRC	Comité travail PDZA	
16-oct-09	Francis, Yvon, Nelly	Virée régionale	Virée régionale avec CCA et Comité de suivi du PDZA	15 personnes
22-oct-09	Francis, Yvon, Nelly	MRC	Comité de travail PDZA	
22-oct-09	Francis, Yvon, Nelly	MRC	Comité de suivi	
26-oct-09	Yvon, Nelly	MRC	Rencontre de travail	
03-nov-09	Nelly	MRC	Présentation au comité agroalimentaire	6 personnes
19-nov-09	Francis, Yvon, Nelly	MRC	Comité de travail PDZA	
20-nov-09	Nelly	MRC	Enjeux agroalimentaire Brome-Missisquoi (CLD)	10 personnes
01-déc-10	Yvon, Nelly	MRC	Rencontre de travail	
10-déc-10	Yvon, Nelly	MRC	Rencontre de travail	
17-déc-10	Nelly	journal GTA	GTA invitation consultations des agriculteurs	
05-janv-10	Nelly	MRC	Envoi lettre invitation aux agriculteurs	
07-janv-10	Yvon, Nelly	MRC	Rencontre de travail	
14-janv-10	Francis, Yvon, Nelly	Bedford	Consultation agriculteurs	40 agriculteurs
18-janv-10	Francis, Yvon, Nelly	Lac-Brome	Consultation agriculteurs	56 agriculteurs
21-janv-10	Francis, Yvon, Nelly, Pierre	MRC	Comité de travail	
21-janv-10	Francis, Yvon, Nelly	Bedford	Consultation agriculteurs	45 agriculteurs
25-janv-10	Nelly	Québec, MAPAQ	Rencontre avec les 8 MRC pilotes	
26-janv-10	Nelly	St-Hyacinthe	Agrivision-Volet économie	
09-févr-10	Francis, Yvon, Nelly, Pierre	MRC	Journée de travail avec Comité consultatif aménagement et agricole	12 personnes

ANNEXE 3 LISTE AGROALIMENTAIRE DE BROME-MISSISQUOI

Liste Agroalimentaire 2009 de Brome-Missisquoi							
Nbre	Catégorie	Nom Entreprise	Ville	Nbre	Catégorie	Nom Entreprise	Ville
Agroalimentaire				Vignobles :			
51	maraîcher	Little Country Garden	Standbridge-East	93	vin	Chapelle Ste-Agnès	Sutton
52	maraîcher	M.R.C. Bouchard	Dunham	94	vin	Clos Saragnat	Frelighsburg
53	maraîcher	Tibbits Hill Farm	Lac-Brome	95	vin	Clos Ste-Croix	Dunham
54	maraîcher	La chèvre et le chou	Dunham	96	vin	de La Bauge	Brigham
55	maraîcher	L'Empreinte verte*	Frelighsburg	97	vin	de L'Orpailleur	Dunham
56	maraîcher	Les Jardins de la Grélinette*	St-Armand	98	vin	des Côtes d'Ardoises	Dunham
57	maraîcher	Les Jardins de Tessa Senc *	Frelighsburg	99	vin	Domaine Bresee	Sutton
58	maraîcher	Berc "ail" *	Brigham	100	vin	Domaine de l'Ardennais	St-Armand
59	maraîcher	Le Campagnard	Sutton	101	vin	Domaine du Ridge	St-Armand
60	maraîcher	Le Mas des cultures	Dunham	102	vin	Domaine Les Brome	Lac-Brome
61	maraîcher	O'Kelly	Sutton	103	vin	La Mission	Brigham
62	maraîcher	Les poatagers des nues mains*	Sutton	104	vin	Les Blancs Coteaux	Dunham
63	miel	Ferme Carole & Pierre Pettigrew	Frelighsburg	105	vin	Les Diurnes	Cowansville
64	miel	Ferme Gemme Ayershire	Brigham	106	vin	Les Pervenches	Farnham
65	miel	Miel Millette	Frelighsburg	107	vin	Les Trois Clochers	Dunham
66	pintade confite	La Pintade Sabinnoise	Ste-Sabine	108	vin	Val Caudalies	Dunham
67	pomme	La maison de la pomme	Frelighsburg	Restaurants :			
68	pomme	Verger Maplehearst Orchard	Dunham	109	Resto	Auberge & Spa West Brome	Lac-Brome
69	pâtisseries	Secret des Cantons	Cowansville	110	Resto	Auberge des Appalaches	Sutton
70	produits de lavande	Joie de Lavande	Lac-Brome	111	Resto	Auberge des Vignobles Aux Douces	Dunham
71	produits gourmets	La Rumeur Affamée, Dunham	Dunham	112	Resto	Auberge du Joli Vent	Lac-Brome
72	produits gourmets	La Rumeur Affamée, Sutton	Sutton	113	Resto	Auberge Knowlton - Le Relais	Lac-Brome
73	saumon fumé	Fumoir artisanal Magwando	St-Ignace-de-Standbridge	114	Resto	Auberge Lakeview Inn	Lac-Brome
74	transformés	J'les M	East-Farnham	115	Resto	Auberge Quilliams	Lac-Brome
75	verger	Domaine de Dunham	Dunham	116	Resto	Bistro Beaux Lieux	Sutton
76	viande	BioGeronimo *	St-Ignace-de-Standbridge	117	Resto	Café Bistrot La Sarcelle	Bedford
77	viande	Canards du Lac Brome	Lac-Brome	118	Resto	Café Rouge	Bedford
78	viande	Ferme 3B	Cowansville	119	Resto	Couleur Café	Dunham
79	viande	Ferme L & R (émeus)	Brigham	120	Resto	Days Inn Cowansville / Auberge des	Cowansville
80	viande	La ferme du Wapiti	Frelighsburg	121	Resto	La Maison Berbère	Dunham
81	viande	Wapitis Val-Grand-Bois	St-Armand	122	Resto	Le P'tit Bacchus	Dunham
82	viande	La ferme Chiapputo	Dunham	123	Resto	Restaurant le St-Martin, Fine Cuisine Bolton Ouest	Dunham
83	viande	La Girondine	Frelighsburg	124	Resto	Restaurant le Tire-Bouchon de l'Orp	Dunham
84	viande	Viandes marinées de Dunham	Dunham	Èvènements :			
85	vinaigre	Au Cœur de la Pomme	Frelighsburg	125	Exposition	Exposition agricole de Bedford	Bedford
86	vinaigre	Maple Lea Farm	Lac-Brome	126	Exposition	Exposition Brome Fair	Brome
87	vinaigre	Bonheur Sauvage	Dunham	Marchés Publics:			
88	Cosmétique	Savonnerie aux herbes de Jadis	Abercorn	127	Ville de Lac Brome	Marché public Ville de Lac Brome	Lac Brome
89	Soupe	Les soupes Funky	Bedford	128	Ville de Farnham		
90	Herbes médicinales	Jardins "Hemerocallis" Lac-Brome	Lac-Brome	129	Ville de Bedford		
91	Tisane	Verveine et Cie	Cowansville	Marché de solidarité (Agriculture soutenue par la communauté)			
92	Café	Brûlerie Dunham	Dunham/Cowansville	130	Cowansville	Marché Solidarité régionale Cowansville	Cowansville

*Ferme ou production biologique

ANNEXE 4 LES AMIS DE LA ROUTE DES VINS

Les amis de la Route des vins

VIGNOBLES	AGROTOURISME	CULTURE	PLEIN AIR	RESTAURATION	BOUTIQUE	HÉBERGEMENT
<p>1 Vignoble Les Pervenches www.lespervenches.com 150, chemin Boulais, Farnham 450 293-8311</p> <p>2 Domaine du Ridge www.domaineduridge.com 205, chemin Ridge, Saint-Armand 450 248-3987</p> <p>3 Vignoble Domaine de l'Ardennais www.vignobledelardennais.com 158, chemin Ridge, Stanbridge East 450 248-0597</p> <p>4 Vignoble de l'Orpailleur Économusée de la vigne et du vin www.orpailleur.ca 1086, chemin Bruce, route 202, Dunham 450 295-2763</p> <p>5 Vignoble Gagliano / Les Blancs Coteaux www.blancscoteaux.com 1046, chemin Bruce, route 202, Dunham 450 295-3503</p> <p>6 Domaine des Côtes d'Ardoise www.cotesdardoise.com 879, chemin Bruce, route 202, Dunham 450 295-2020</p> <p>7 Vignoble Les Trois Clochers 341, chemin Bruce, route 202, Dunham 450 295-2034</p> <p>8 Clos Saragat www.saragat.com 100, chemin Richford, Frelighsburg 450 298-1444</p> <p>9 Val Caudalies, vignoble et cidrerie www.valcaudalies.com 4921, rue Principale, Dunham 450 295-2333</p> <p>10 Vignoble Clos Ste-Croix www.closstecroix.ca 3734, rue Principale, Dunham 450 295-3261</p> <p>11 Vignoble Les Diurnes www.vignobledesdiurnes.ca 205, Montée Lebeau, Cowansville 450 263-1526</p> <p>12 Vignoble de la Baugé www.labaugé.com 155, rue des Erables, Brigham 450 266-2149</p> <p>13 Vignoble La Mission www.vignoble-lamission.com 1044, boul. Pierre-Laporte, route 241, Brigham 450 263-1524</p> <p>14 Chapelle Ste-Agnès www.vindealace.com 2565, chemin Scenic, Sutton 450 538-0303 * Ouvert sur réservation seulement</p> <p>15 Vignoble Domaine Bresee www.vignobledomainebresee.com 303, chemin Draper Hill, Sutton 450 538-3303</p> <p>16 Domaine Les Brome www.domainelesbrome.com 285, chemin Brome, Lac-Brome 450 242-2665</p>	<p>1 Fromagerie des Cantons 441, boul. de Normandie Nord, Farnham 450 293-2496</p> <p>2 La Ferme du Wapiti www.lafermeduwapiti.com 50, chemin des Bouleaux, Frelighsburg 450 298-5335</p> <p>3 Miel Millette 61, rue Principale, Frelighsburg 450 298-5297</p> <p>4 La Girondine, table champêtre www.lagirondine.ca 104, route 237 Sud, Frelighsburg 450 298-5206</p> <p>5 Domaine Pinnacle, cidrerie www.domainepinnacle.com 150, chemin Richford, Frelighsburg 450 298-1226</p> <p>6 Cidrerie Fleurs de Pommiers www.fleursdepommiers.ca 1047, chemin Bruce, route 202, Dunham 450 295-2223</p> <p>7 Laperle et son boulanger 3746, Principale, Dunham 450 295-2068</p> <p>8 Le Terroir 3115, rue Principale, Dunham 450 295-3266</p> <p>9 Bleuetière Benoit www.bleuetierebenoit.qc.ca 2676, chemin Vail, Dunham 450 295-2326</p> <p>10 Bleuetière Les Delisle www.bleuetierelesdelisle.ca 1110, chemin Nord, Brigham 450 263-4556</p> <p>11 Boutique Gourmet Canards du Lac Brome www.canardsdulacbrome.com 40, chemin Centre, Lac-Brome 450 242-3825</p> <p>12 Agrifruit 4057, chemin Selby, Dunham 450 295-2168 1 888 305-7638 www.agrifruit.ca denis.lafamme@agrifruit.ca</p>	<p>1 Cœur Nomade 4, rue de l'Église, Frelighsburg 450 298-8282</p> <p>2 Galerie Relais des Arts www.relaisdesarts.com 5, rue River, Stanbridge East 450 249-5837</p> <p>3 Musée Missisquoi www.museemissisquoi.ca 2, rue River, Stanbridge East 450 248-3153</p> <p>4 Héritage Windsor www.windsorheritage.com 17, chemin Nord, Stanbridge East 450 248-3692</p> <p>5 Musée Bruck, Art canadien et histoire www.tourisme-cowansville.com 225, rue Principale, Cowansville 450 266-4058</p> <p>6 Galerie Rouge - Art Contemporain www.galerierouge.ca 126, rue Principale # 102, Cowansville 450 815-0551</p> <p>7 Salle Alec et Gérard Pelletier, carrefour culturel, spectacles www.sallepelletier.com 4-C, rue Maple, Sutton 450 538-0486</p> <p>8 Galerie Knowlton www.galerieknowlton.com 49, rue Victoria, Lac-Brome 450 242-1666</p> <p>9 Théâtre Lac-Brome - Arts Knowlton, théâtre anglophone www.theatrelacbrome.ca 9, chemin du Mont-Écho, Lac-Brome 450 242-1395</p>	<p>1 Ville de Farnham - Centre de la Nature www.ville.farnham.qc.ca rue Yamaska Est, Farnham 450 293-3178</p> <p>2 Mont SUTTON www.montsutton.com 671, chemin Maple, Sutton 1 866 538-2545</p> <p>3 Au Diable Vert, station de montagne www.audiabievert.qc.ca 169, chemin Staines, Glen Sutton 450 538-5639</p> <p>4 Canoë & Co. 1121, chemin Burnett, Glen Sutton 450 538-4052</p>	<p>1 Bistrot Traiteur Le 8^e Ciel Lac Champlain www.le8ciel.com 193, avenue Champlain, Philipsburg, St-Armand 450 248-0412</p> <p>2 Restaurant le Tire-Bouchon de l'Orpailleur www.orpailleur.ca 1086, route 202, Dunham 450 295-3335</p> <p>3 Auberge des Vignobles - Aux Douces Heures, Apportez votre vin www.giteetaubergedupassant.com/douceheure 110, chemin du Collège, Dunham 1 877 295-2476</p> <p>4 Homei Bistro & Café www.homeibistro.com 3809, rue Principale, Dunham</p> <p>5 Days Inn Cowansville / Auberge des Carrefours www.daysinncowansville.com 111, Place Jean-Jacques Bertrand, Cowansville 1 877 263-7331</p> <p>6 Bistro La Fine Gueule 300, rue Principale, Cowansville 450 260-1176</p> <p>7 Auberge & Spa West Brome www.awb.ca 128, route 139, West Brome 1 888 902-7663</p> <p>8 Auberge des Appalaches www.auberge-appalaches.com 234, rue Maple, Sutton 1 877 533-5799</p> <p>9 Restaurant Le St-Martin Fine Cuisine 8, route 243, Bolton Ouest, 1 888 294-6584</p> <p>10 Le Relais Restaurant - Bistro www.aubergeknowlton.ca/relais 286, chemin Knowlton, Lac-Brome 450 242-2232</p> <p>11 Auberge Lakeview Inn www.aubergelakeviewinn.com 50, rue Victoria, Lac-Brome 1 800 661-6183</p> <p>12 Auberge Quilliams www.aubergequilliams.com 572, chemin Lakeside, Lac-Brome 1 888 922-0404</p> <p>13 Auberge du Joli Vent www.aubergedujolivent.com 667, chemin Bondville, Lac-Brome 1 866 525-4272</p>	<p>1 Librairie Cowansville 533, rue Du Sud, Cowansville 450 263-0886</p> <p>2 Camlen www.camlen.ca 110, chemin Lakeside, Lac-Brome 450 243-5785</p>	<p>1 Auberge Le Pigeonnier www.lepigeonnier.qc.ca 701, rue Principale Ouest, Farnham 1 877 366-6685</p> <p>2 Camping Caravelle www.campingquebec.com/caravelle 180, rang de la Gare, Sainte-Sabine 450 295-7637</p> <p>3 Camping des chutes Hunter www.campingdeschuteshunter.com 18, chemin des Chutes, Frelighsburg 450 298-5005</p> <p>4 Au Chant de l'Onde www.auchantdelonde.ca 18, chemin des Chutes, Frelighsburg 450 298-5676</p> <p>5 B&B Relais des Arts www.relaisdesarts.com 5, rue River, Stanbridge East 450 294-5837</p> <p>6 Le Nid de Poule www.niddepoule.com 3260, 10^{ème} rang, Dunham 450 248-0009</p> <p>7 Les Caprices de Victoria www.capricesdevictoria.qc.ca 63, rue Principale Nord, Sutton 450 538-1551</p> <p>8 Hôtel et condos, Le Montagnard www.montagnard.qc.ca 264, rue Maple, Sutton 1 888 538-9966</p> <p>9 Chalets Bonhomme de Neige www.bonhomme neige.ca 133, chemin des Perdrix, Sutton 450 538-4340</p> <p>10 Gîte Symphonie N° 7 B&B www.symphonien7.com 7, rue Maple, Lac-Brome 450 242-1277</p> <p>11 Auberge Lakeview Inn www.aubergelakeviewinn.com 50, rue Victoria, Lac-Brome 1 800 661-6183</p> <p>12 Le Cyprès, hébergement touristique www.lecypres.ca 592, chemin Lakeside, Lac-Brome 1 866 243-0363</p> <p>13 Auberge du Joli Vent www.aubergedujolivent.com 667, chemin Bondville, Lac-Brome 1 866 525-4272</p>